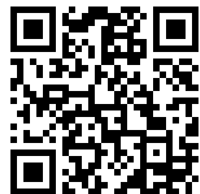
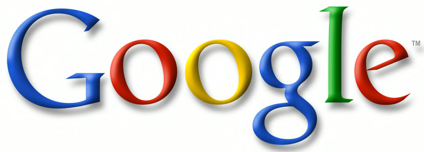




LETTRE

A

MONSIEUR THÉODULE DEVÉRIA,

CONSERVATEUR ADJOINT DES GALERIES ÉGYPTIENNES AU MUSÉE DU LOUVRE,
MEMBRE DE PLUSIEURS SOCIÉTÉS SAVANTES,

SUR QUELQUES MONUMENTS RELATIFS AU DIEU SET.

PAR

W. PLEYTE.

Avec 7 Planches d'après les monuments.

LEIDE,
CHEZ T. HOOIBERG ET FILS ÉDITEURS.
1863.

LETTRE SUR QUELQUES MONUMENTS RELATIFS AU DIEU SET.

LETTRE

à

MONSIEUR THÉODULE DEVÉRIA,

CONSERVATEUR ADJOINT DES GALERIES ÉGYPTIENNES AU MUSÉE DU LOUVRE, MEMBRE DE PLUSIEURS SOCIÉTÉS SAVANTES,

SUR QUELQUES MONUMENTS RELATIFS AU DIEU SET.

PAR

W. PLEYTE.



LEIDE,
CHEZ T. HOOIBERG ET FILS ÉDITEURS.
1863.


BIBLIOTH. AMSTELAED.

Monsieur,

Lors de mon séjour à Paris, en 1862, j'eus l'avantage de faire votre connaissance. Une autorisation de votre part me donna l'occasion de visiter librement les galeries égyptiennes du Louvre, de prendre connaissance exacte de cette intéressante collection et de copier ou de dessiner quelques-uns des monuments qui s'y trouvent. Vous eûtes même l'obligeance de me mettre à même de les étudier dans un bon local et en votre présence, tout en me communiquant vos idées sur quelques-uns d'entre eux. Grâce à votre aimable accueil j'ai pu en peu de temps beaucoup voir et mettre à exécution; recevez-en publiquement ma gratitude.

Comme le titre l'indique, j'aimerais à vous communiquer dans les pages suivantes mes pensées sur quelques monuments concernant le dieu Set; quant à ceux que j'ai dessinés pendant mon séjour à Paris, je les rangerai autant que possible dans leur ordre historique. Je commencerai par l'histoire de la religion; ensuite je parlerai du culte dans les villes, les nômes et les régions et enfin, des diverses dénominations et de l'origine de la divinité.

Comme les imprimeries ici en Hollande ne possèdent pas de types égyptiens, je me vois obligé de réserver à la fin de ma lettre une place pour les légendes et de suivre ainsi un système de transcription. J'ai choisi à cet effet celui de M. Lepsius *a*), et cela pour différentes raisons, sur lesquelles je ne m'étendrai pas ici, de plus que sous peu MM. Chabas et Brugsch vont de nouveau traiter la question *b*).

---

a) Königsbuch der alten Aegypter p. 162—178.

b) Chabas Thèbes (sur le nom égyptien de) Apendice, p. 42. Brugsch, Zeitschrift für Aegyptische Sprach- und Alterthumskunde, p. 10. col. 2. 1863.

HISTOIRE DU CULTE.



Parmi les monuments que je connais, il n'en est pas un seul qui fasse mention du dieu Set avant la cinquième dynastie. Le sarcophage de *Apaanχu* du Musée de Berlin, M. Lepsius le range parmi les monuments qu'on peut compter comme appartenant aussi bien à la quatrième qu'à la cinquième dynastie. L'inscription sur ce sarcophage est fort défectueuse, le sens de la ligne 16 où figure l'animal couché, symbole du dieu Set ne saurait se rendre *a*). Il n'en est cependant pas de même de l'inscription du couvercle *b*). Le contenu rappelle le 42ᵉ chapitre du Rituel funéraire; les membres du défunt sont énumérés comme étant égaux à ceux de divers dieux, ou bien comme étant sous la protection divine. Nous lisons (1):

Me*n*-ti-k m
Vos bras (*tous les deux*) (*sont*) *sous la pro-*
T*u*m χet-k
tection de (*ou sont de*) *Tum, votre ventre*
m T*u*m r*a*npi-k
(*est*) *sous la protection de Tum, vos jours* (*sont*)
m T*u*m p*a*h*u*-k
sous la protection de Tum, votre postérieur

---

a) Lepsius Denkmäler, etc. Abth. II. pl. 98, a, l. 16.
b) Lepsius Denkmäler, etc. Abth. II. pl. 99, b, l. 3. 4.

m Tum rat-ti-k
(*est*) *sous la protection de* T*um*, *vos pieds*
m Tum
(*tous les deux*) (*sont*) *sous la protection de* T*um*,
anχ-k m Anup
votre vie (*est*) *sous la protection de cet*
pu u-n-k aat-u
Anubis, *vous êtes parvenu aux dignités de*
Hor Set
Horus et de Set.

Pour défendre, et lecture et version, j'ajoute ceci: je lis *Men-ti* parce que ce mot Rit. fun. 17, 88 (2) et 17, 52 (3) s'emploie, dans le sens de *bras* et avec le déterminatif du *bras*. Dans le premier cas comme le bras d'une divinité redoutée, dans le second cas comme le bras d'une balance. — M. de Rougé compare *Tum* avec le copte ⲧⲙⲉ, *creare*: une preuve de cela se trouve dans le mot *tm-u* (4) *les créatures.* — χ*et* Memph. ϧⲏⲧ *venter*, *pars anterior*, est connu. — Je lis pour la pousse du palmier *ranpi*, tandis que M. Chabas lit *ter;* cependant il me semble que cette lecture soit résultée des mots; *nuter jeune*, *patar voir*, *ter donc.* Dans ces groupes le signe est syllabique, ici cependant il est idéographique, ainsi que dans le groupe *ranpi* (5) *jeune*, *rajeunir.* Le copte ⲣⲁⲙⲡⲓ *annus*, offre de plus une grande analogie avec notre lecture *a*). — Je n'ai pas besoin de vous rappeler *pahu* en copte ⲡⲁϩⲟⲩ *pars posterior*, *rat* en copte ⲣⲁⲧ *pes*, *an*χ en copte ⲱⲛϧ *vivere.* Moins connu est cependant le groupe phonétique du signe *an*χ, dont j'ai trouvé trois exemples au

---

a) Champ. Dict., p. 82. Chabas, pap. Har., N°. 296.

musée de Leide, les deux premiers sur l'indication de feu M. Salvolini *a*), d'abord:

N*e*bt anχ (6)
Maîtresse de la vie

nom de la quatrième heure de la nuit et

N*e*b-u anχ-u (7)
Maîtres vivants

nom de la neuvième heure du jour, se trouvant sur l'intérieur du couvercle d'un cercueil *b*), puis

anχ hn*a*-u (8)
plantes vivantes

sur le stèle 58 l. 7. Le copte ⲛⲏⲃ *dominus* et ϩⲛⲁⲩ *flores dactylorum* a conservé les vieux mots égyptiens. — Les deux jambes, déterminatif des verbes qui expriment un mouvement, sont ordinairement précédées du signe *u*, ou bien l'*u* est placé entre deux paires de jambes; je le fais correspondre au copte ϩⲱ *accedere*, *aat-u* à ⲉⲁⲩ *gloria*. J'ai trouvé pour la lecture phonétique de l'épervier représentant Horus, le signe figuratif de *chemin*, Denkm. III. pl. 234. c. 7. l. 13, 15. M. Lepsius le lit *Her c*) (9), et le grec le transcrit dans les mots composés de noms propres par Ἀρ, p. e. Ἀρουηρις, ou Ὠρ dans Ὠρος *d*), ou Ὡρ dans Ὡρος *e*). L'hébreu אוֹר, traduit par *lux*, quelquefois par ἥλιος, peut être fort bien comparé avec le nom d'Orus ou Horus, la légende le faisant venir de Phénicie.— Ce monument, on le fait remonter au temps de la quatrième ou cinquième dynastie remarquable par la construction des

a) Fr. Salvolini, Analyse grammaticale raisonnée de différents textes anciens égyptiens; Vol. I. Texte hiéroglyphique et démotique de la pierre de Rosette, etc.

b) Cercueil de momie 13 p. 165. Catalogue raisonnée.

c) Königsbuch.

d) Herodote, l. II. ch. 156.

e) Diodore de Sic. l. I. c. 25.

pyramides. C'est de cette période que datent les premiers monuments de quelque dimension qui sont parvenus jusqu'à nous. Aussi ce monument n'est-il pas le seul qui nous soit connu de ce temps-là, comme faisant mention du dieu Set. Mariette-Bey écrit à M. le vicomte de Rougé *a*) que depuis la cinquième dynastie, il y avait à Memphis un temple consacré à Sut*e*χ, sous la forme de l'animal assis, symbole du dieu, et il ajoute: „ce qui résulte d'inscriptions que j'ai récemment trouvées dans l'un des tombeaux de Sakkarah". — Cependant il ne dit pas que le nom y est écrit en phonétiques, et il se pourrait que le temple fût dédié à Set, qui n'était pas encore changé en Sut*e*χ.

Il existe à Turin un autel de P*e*pi du temps de la sixième dynastie. M. Lepsius en parle dans son traité sur le premier cycle des dieux *b*) et dit que la divinité y figure deux fois, d'abord mutilée et rangée parmi les grands dieux, ensuite parmi les dieux locaux (10). — Je n'ai pas trouvé le nom de Set sur les monuments depuis la onzième dynastie jusqu'à la domination des Hyksôs. Le papyrus Sallier II fait mention de l'animal symbolique, dans le conseil d'Am*e*n*e*mh*a* I à son fils; pour moi je suis d'avis qu'il est là comme le déterminatif du mot *âne c*) (11).

Les dynasties des Hyksôs nous montrent Set changé en Sut*e*χ comme divinité suprême. Le Sut*e*χ du roi Ap*e*pi est connu par le papyrus Sallier I, par l'inscription sur l'épaule du sphynx et de la statue royale de San. On l'adorait particulièrement à Avaris; de là son nom de seigneur d'Avaris, tandis que les serviteurs se nommaient les aimés de Sut*e*χ.

Les dynasties suivantes soutinrent beaucoup de guerres con-

---

a) Lettre à Mr. le vicomte de Rougé sur les fouilles de Tanis. Revue archéologique 1862, p. 303. 5e Vol.

b) Abhandlung ueber den ersten Aegyptischen Götterkreis und seine geschichtlich mythologische Entstehung (Abhandlungen von Berlin 1852, p. 204).

c) Sall. II. p. 7. l. 5.

tre leurs voisins, remportérent beaucoup de victoires et étendirent leur domination jusqu'en Asie. Set le dieu de la guerre devient le génie tutélaire des princes guerroyants. Totm*e*s III roi de la XVIII[e] dynastie était particulièrement sous sa protection. Sur le grand temple de Karnak *a*) ce prince est représenté comme se rendant précipitamment à Am*u*n-Ra pour lui rendre hommage, à droite de ce groupe se tient Horus, à gauche le dieu Set, et au dessus de celui-ci on lit (12):

. . . . n*e*b t*o* r*e*s n*e*b
Nubti, seigneur du pays du Sud, seigneur
p*e* ũr h*a*k*a*u s*e* Nu aa
du ciel, le très vertueux fils de Nu, le grand
p*e*h-ti χ*e*nt S*e*s*e*s.
vaillant résidant à Seses.

Le nom de *Nubti* est mutilé, les autres mots n'offrent pas de difficultés. *To* = ⲧⲟ *orbis terrarum; res* en copte ⲣⲏⲥ *meridies; pe* en copte ⲡⲉ *caelum; ũr* qui semble être conservé dans le copte ⲟⲩⲣⲟ *imperator; haka-u* ou *hak-u* qu'on retrouve en ϩⲁⲕ *promptus, sobrius, intelligens.* Ce dernier mot, M. Chabas le traduit par *virtus; ũrhakau, summa virtute praeditus.* — *Se* s'est peut-être conservé dans le copte ϣⲉ signifiant *filius.* — Les variantes du groupe *Nu-t* nous apprennent que le mot doit être prononcé sans *t;* vous les avez recueillies dans votre étude sur le Basilicogrammate Teti *b*) (13, 14); on peut y ajouter encore le nom de Thèbes, *No-Amun*, נֹא אָמוֹן traduit littéralement Διος πολις *c*) (15). — Je compare ⲡⲉϩ

a) Denkm. III. 33. g.
b) Notice de quelques antiquités relatives au Basilicogrammate Thout ou Téti. Mémoires de la Société impériale des Antiquaires de France, Séance 9 Avril 1857.
c) Sallier, III. 6, 8.

disrumpere, *scindere* avec *pehti*. La lecture χ*ent* nous est garantie par la variante (16) et les listes grecs des décans. M. Lepsius y a fait des changements, d'après une lecture antérieurement acceptée *fent* voyez les décans 11[e], 12[e], 26[e], 28[e] et 29[e], πτηχοντι, χονταρε, nom trois fois répété et χονταχρε. De la ville *Seses* nous dirons un mot plus tard.

Sur le même temple le prince se trouve entre Set à droite, et N*e*b-t-h*a* à gauche, et on lit au-dessus du premier *a*) (17):

N*u*b-ti n*u*t*e*r aa n*e*b p*e*
Nub-ti, *grand dieu*, *seigneur du ciel.*

Nub est le signe idéographique employé pour indiquer l'or, en copte ⲛⲟⲩⲃ. *Nu*b, *Nubi* a été probablement l'origine du nom que la Nubie reçut plus tard, et qu'elle porte encore aujourd'hui. Quoique *Nubti* soit autrefois employé exclusivement pour indiquer la ville d'Ombos, ce nom peut avoir été donné après à toute la contrée (comparez la Géographie de M. Brugsch sur Ombos). Aussi généralement connu que le copte ⲛⲟⲩⲃ est le mot ⲛⲟⲩⲧⲉ *deus*, homophone de *nuter*.

De semblables représentations se répètent; il en est de même à peu près des inscriptions. Tantôt on lit *b*) (18):

N*u*bt *u͞r* h*a*k*a*-u χent Seses
Nubt le très vertueux, *résidant à Seses*,
n*e*b t*o* res
le seigneur du pays du Sud;

tantôt *c*) (19):

N*u*bt n*e*b t*o* res n*u*t*e*r aa
Nubt, *seigneur du pays du Sud*, *grand dieu*,

---

a) Denkm. III. pl. 34 c.
b) Denkm. III. pl. 35 a.
c) Denkm. III. pl. 35. b.

tantôt encore *a*) (20):

N*u*bt n*u*t*e*r aa n*e*b pe
Nubt, dieu grand, seigneur du ciel.

Cette dernière représentation nous montre la divinité avec N*e*bth*a* qui embrasse T*o*tm*e*s.

N*u*bt apprend au roi à tendre l'arc *b*) et pour cette représentation la copie de M. Prisse *c*) (21) est fort remarquable. La tête est nettement dessinée, et, si je ne me trompe, c'est cette figure sur laquelle vous avez, lors de votre séjour en Égypte, tiré un plâtre dont vous vouliez bien me faire prendre un dessin, que j'ai rendu sur la planche III. fig. 1.

La tête a beaucoup de celle de l'oryx ou de l'antilope; le nez et le devant de la tête incliné en rendent parfaitement le type, les oreilles sont cependant, comme à l'ordinaire, tronquées par en haut.

Enfin nous rencontrons, dans une suite de 25 dieux, l'image et le nom de Set changés en ceux de T*o*t, et les traces de ces changements sont encore visibles *d*).

Parmi les successeurs de T*o*tm*e*s nous trouvons Am*u*nh*o*tep III Ra-ma-n*e*b, rendant des adorations à une multitude de dieux *e*) dont notre divinité fait partie. Ailleurs les dieux promettent au roi leur protection, cependant le nom de Set y est mutilé *f*) et enfin, nous lisons *g*), que le bon dieu Ra-ma-n*e*b, fils du soleil, Am*u*nh*o*t*e*p prince de Thèbes, fait ses offrandes à son père Am*u*n, seigneur des trônes et des deux mondes et qu'il (22)

a) Denkm. III. pl. 35. e.
b) Denkm. III. pl. 36. b.
c) Prisse, Mon. égypt. pl. 16, fig. 1.
d) Denkm. III. pl. 37. b.
e) Denkm. III. pl. 74. d.
f) Denkm. III. pl. 75. c.
g) Denkm. III. pl. 89. e.

Utu-n-f kent naχt
a ordonné de subjuguer (et) de réprimer
r-set-u nebt r-ta
chaque nation; pour qu'il (Amun) accorde qu'il
ta-f keb (h) Hor r-men
(Amunhotep) prenne la libation de Horus avec
keb(h) Set šenent-u tuu-u
la libation de Set, les seigneurs des montagnes;
ta-r-f ot-ūr r-rat-ti
afin qu'il (Amun) mette la Méditerranée aux
nuter pen nofre
pieds (tous les deux) de ce bon dieu (le roi).

Cette inscription est prise sur le bélier de Barkal. MM. de Rougé, Chabas, et d'autres ont traduit *utu* par *vouloir, ordonner, commander. Kent* se retrouve dans le copte ϭⲛⲧ *tentari, dominari, invenire, excipere, habere: naχt* dans ⲛⲁϣⲧ *durus, vehemens, audax, fortitudo,* ⲛⲁϣⲧⲓ *indurare* et de là *dominer, réprimer.* — *Set-u* est écrit sur les monuments de l'ancien empire par S.t. (23, 24) *a*); aussi en ai-je trouvé un exemple sous Psamtik I *b*). Peut-être ce mot est-il une variante de *se-t*, Chabas pap. Harris, N° 589 (26); moi, je voudrais le comparer au copte ⲥⲁ *regio.* MM. de Rougé et Chabas traduisent *ta* par *saisir, prendre c*). *Keb* quelquefois *keb*(*h*) M. Chabas le met en rapport avec le copte ⲕⲱⲃ *multiplicare*, moi, je préférerais le mot ⲕⲏⲃⲓ *vasculum, ampulla*, ou ⲕⲃⲉ *refrigerare;* il traduit *r-men* par *jusque, jusqu'à*, notre contexte exige le sens *avec* et le copte ⲉⲙⲉⲛ ou

a) Fig. 23. Denkm. II. l. 39. II. pl. 56 b.; fig. 24. II. pl. 65 f.
b) Fig. 25. Denkm. III. pl. 270. c.
c) Chabas, mines d'or (inscriptions des) Rougé. Étude sur le Rituel funéraire.

ⲙⲉⲛ me paraît avoir conservé notre mot. — S̄*enent-u* souvent *s̄enti-u* signifie, *seigneurs, notables;* M. de Rougé compare le mot à ⲉⲧ-ϭⲟⲛⲧ *egregius, probatus a*). — *Tuu-u* en copte ⲧⲟⲟⲩ *mons* est connu. *Ot-ur* est traité en détail par M. Birch dans son Mémoire sur une patère égyptienne du Musée du Louvre *b*). — *Pen* est un pronom démonstratif placé après les mots, comme *pa* pronom démontratif placé avant les mots, en copte ⲡⲏ; la première forme ne se retrouve plus dans le copte.

Après Am*u*nh*o*t*e*p nous trouvons encore le roi Horus, le dernier de cette dynastie glorifié par *c*) (27)

N*u*b neb t*o* res
Nub, seigneur du pays du Sud

et le dieu Horus; en même temps nous sommes arrivés à la XIX[e] dynastie, période pendant laquelle florissait particulièrement ce culte.

De Ram*e*ssu I nous lisons *d*) (28):

M*e*n k*a*n*a*h a-u ap*e*n S*e*t
Ses membres ne sont pas débiles; il est Set.

M*e*n se retrouve dans le copte ⲙⲛ̄, k*a*n*a*h dans ϭⲁⲛⲁϩ *dèbilis, débile: a-u* s'écrit ordinairement *ha-u*, mais quelquefois on rencontre aussi notre lecture; le copte ne me donne pas de mot analogue.

Son successeur S*e*ti I M*e*riam*u*n se nommait d'après le dieu, nous le rencontrons agenouillé devant son père Suti, lui faisant des offrandes; devant le prince on lit *e*) (29):

---

a) Rougé, Tombeau de Ahmès, p. 154.
b) P. 18. Ss.
c) Denkm. III. pl. 122. a.
d) Denkm. III. pl. 123. c. ligne 1.
e) Denkm. III. pl. 124. b.

. . . . . n at*e*f Suti ari-f ta
Hommage (?) au père Suti qui le créa et lui
an*χ*
donna la vie.

*At*e*f* est le vieux mot pour désigner *père*, il se rencontre dans le copte ⲉⲓⲱⲧ, cette version est confirmé de plusieurs côtés. La lecture *Suti* se rétablit facilement. Je lis *ari* pour *l'oeil* comme signe syllabique, parce que les phonétiques ajoutés l'exigent; comme verbe signifiant *faire*, il correspond très bien au copte ⲉⲓⲣⲓ *facere*, mais on trouve aussi ⲁⲣⲓ *fac.* On doit lire *l'oeil*, suivant Plutarque *a*), Ἶρι comme figuratif, et *i* comme vocale dans les noms d'Arsinoë et d'autres dans la basse époque.

Suti se tient à côté de N*e*bth*a* et au-dessus des deux on lit (30):

T*o*t an Suti p*e*h-ti h*e*r
Légende pour Suti le valeureux dans la
h*a* *χ*u (Am*u*n m*e*ri S*e*ti-n)
*splendide demeure (de Seti aimé d'Am*un*),*
m h*a* Am*un* ta-n n-k
*dans la demeure d'Am*un. *Nous te donnons*
*a*n*χ* oas n*e*b sn*e*b
la vie et le sceptre tout-à-fait, toute
n*e*b ūu hati n*e*b *χ**e*r-a
puissance, toute joie (?), en ma présence.

Arrêtons-nous un instant à quelques mots. *To*t** se lit en copte ϫⲟⲧ. *He*r** suivant votre lecture et celle de MM. Chabas, de Rougé et Birch signifie *dedans*, alors le signe du coeur est dé-

a) Plut. de Iside et Osiride, chap. 10.

terminatif en copte ϩⲟⲩⲣ *venter, interior cavitus rei* ou ϩⲣⲁⲓ *super, in, ada*). — On peut comparer *ha* au copte ⲏⲓ, χ*u* signifie *être lumineux, briller, splendide*, il se présente toujours dans ces acceptions; dans le copte ϣⲟⲩ *dignus, laudatus*, on peut retrouver ce mot. — *Amun*, 'Αμοῦν des Grecs a de l'affinité avec le copte ⲁⲙⲟⲩⲛ *sublimis*, ou avec ⲁⲙⲟⲩⲛⲓ obscondita. — Le *Ha*χ*u* de Séthos me semble signifier un palais royal et la demeure d'*Amun*, la ville de Thèbes. — Le sceptre dans sa signification symbolique est la puissance qui donne les souffles de vie (Rit. funéraire, Chapitre 125) *b*), il est nommé (31):

Oas r-ta n*i*fi-u
Le sceptre qui donne les souffles de vie.

Nifi-u, en copte ⲛⲓϥⲉ, signifie *spiritus*, *halitus*. — Le mot *Sneb* me paraît être une forme énergique de *neb*, *s-neb faire le seigneur*, *le maître*, *être puissant*, de là *puissance*. Ŭu en copte ⲟⲩⲉⲓ *plenitudo*, *magnitudo*, *hati*, *de coeur*, en copte ϩⲏⲧ, ensemble *grandeur de coeur*, ou comme M. Chabas *plénitude de coeur, joie, triomphe*. — χ*er* en copte ϧⲁⲣⲟ signifie *ad, apud*.

La légende au-dessus de N*e*bth*a* peut se lire ainsi:

Tot an N*e*bth*a* n*u*te*r* S*ó*n-t T*a*-s
Légende pour Nebtha divine soeur. Elle donne
an χ n*e*b ŭu hati n*e*b ma Ra
plénitude de vie et toute joie (*?*) *comme Ra* (*possède*).

---

a) Denkm. III. pl. 228, bis. d., 10.
b) C. 125, l. 51.

Nebtha, suivant les Grecs Νέφθυς, et *sôn-t*, en copte ⲤⲰⲚⲈ-ⲦⲈ *soror*, sont déjà expliqués. *Ma* ne se rencontre pas dans le copte, et *Ra*, ⲢⲎ ou ⲢⲈ *sol* n'a pas besoin d'éclaircissement.

Le groupe *tot* est répété à la tête de chaque ligne hiéroglyphique; on peut expliquer cela par l'intention que l'architecte a eue de mettre de l'unité dans l'ornementation. Cette inscription nous montre qu'à Thèbes Séthos I rendait hommage à Suti et sa soeur.

Ailleurs N*u*bt et Horus glorifient le même prince et au dessus du premier on lit *a*) (32):

Tot an N*u*bt neb t*o* res
Légende pour Nubt, seigneur du pays du
S*e*-a m*e*ri-a n*u*t*e*r neb t*o*-ti
Sud. Mon fils! mon chéri! Dieu! seigneur des
Ra-ma-m*e*n ub-tu m anχ
deux mondes Ra-ma-men purifié par le signe
oas r*a*npa-k ma
de vitalité et le sceptre; vous êtes rajeuni
at*e*f Ra ari-k h*e*b(s)
comme le père Ra, vous célébrez une panégy-
ma T*u*m S̄a-k m h*a*k ūu
rie comme Tum. Vous commencez en roi triom-
hati
phant.

Ra-ma-men ⲢⲎ, ⲘⲈ *veritas*, ⲘⲞⲚⲒ *stare* ou ⲘⲞⲨⲚⲈ *stabilitas*, *permanere*, *soleil qui établit la vérité*, surnom de Séthos I. — *Ub* en copte ⲞⲨⲀⲂ *mundus*, *sanctus*, dont la lecture phonétique nous est donnée par le dictionnaire de

a) Denkm. III. pl. 124. d.

Champollion *a*), et *s̄a* en copte ϣⲁ *oriri* n'offrent pas de difficultés. — Manethôs nous a fait connaître h*a*k = ʳΥκ comme signifiant *βασιλευς*. — *Heb* quelquefois *Hebes* est traduit sur la pierre de Rosette par *πανηγυρις*. Le signe représente une salle avec deux banquettes placées au-dessus du signe qui sert de déterminatif aux mots qui signifient *fête*. Si dans le copte ϩⲃⲱ *tabernaculum* ou ϩⲃⲥ *tegere*, ϩⲉⲃⲥⲱ *tegumentum*, on peut retrouver le vieux mot égyptien, c'est ce que je ne saurais décider. On peut comparer avec la fin de l'inscription les représentations où sont répandus sur les rois des signes de vitalité et des sceptres, ou bien celles où les dieux offrent aux rois un autre sceptre qui indique le nombre d'années à vivre ou à régner et qui est quelquefois muni à un des deux bouts du signe des panégyries.

Dans la grande série des dieux de Karnak vénérés par Ramamen, nous trouvons Set à sa place, entre Isis et Nebtha *b*), et représenté par l'animal symbolique.

Les orientaux repoussés ou opprimés vont reparaître. Séthos se voit engagé dans une lutte acharnée. — On apprend à connaître Baal le dieu de ces tribus et on le reconnaît à côté du dieu indigène comme le dieu des combats. C'est alors qu'a lieu la confusion dans la réunion alternative de Set, Nubt, Baal et Suteχ, auxquels est ajouté encore Nehes; et du temps de Ramessu II, Suteχ reçoit les honneurs autrefois accordés à Set.

Ramamen combat contre les S̄asu dans la première année de son règne, assiége le bourg Kanana, et la valeur du roi est décrite par les mots (33) *c*):

---

a) Champ. Dict., p. 149.
b) Denkm. III. pl. 125.
c) Denkm. III. pl. 126.

men hen-tu-f saχem hati ma
Il ne s'est pas retiré ferme de coeur comme
Baaru
les Baalim.

Le copte a conservé ϩⲉⲛ dans la même signification *desinere, discedere, abstinere.* — *Saχem* est la lecture de M. Brugsch dans sa *géographie* et de M. Chabas dans son étude intitulée Thèbes pour le signe du *sistrum;* il signifie *maîtriser, dominer,* Chabas pap. Harr. N°. 819, *avoir la disposition d'une chose, du coeur,* par conséquent *constant, irrésistible, inébranlable,* peut-être identique avec le copte ⲥⲁϧⲉⲙ *contundere.* — Le mot *Baalû* ou *Baalu* avec sa terminaison plurielle est, je crois, la transcription de l'hébreu בְּעָלִים.

Plus tard Séthos soutient la guerre contre les χeta a), et alors la bravoure des dieux de la guerre est de nouveau son partage (34):

Nuter nofre saχem peh-ti per . . . .
Le bon dieu domine, et vaillant il sort et
. . . . ma Mentu ūr peh-ti ma
combat comme Mentu, très vaillant comme
se Nu. Naχt Hor-neb Hor-
le fils de Nu. Il soumet lui, le double
neb m-r-men men-f. Hab
seigneur Horus avec son bras. Il rejette
patar ma Nubt aa
et voit (autour de lui) comme Nubt, grande
heri-t ma Baar hra Set-u
est la terreur comme (pour) Baal sur les peu-
sam-to-ti.
ples du monde.

a) Denkm. III. pl. 130. a.

Per signifie *sortir, manifester, apparaître.* Le copte ⲡⲓⲣⲉ *oriri* est évidemment dérivé de ce mot. Le signe du sceptre, plutôt du sistre, je ne l'ai jamais rencontré dans le nom de *Mentu*; il est possible qu'on doive changer les signes et lire *Mentu*, *saχem*, *ur* etc., *combat comme Mentu, il domine, très vaillant etc.* La préposition *m-r-men* est à mon avis une forme plus étendue de *men* ⲙⲉⲛ *avec.* *Hab* signifie *envoyer, expédier, jeter,* comme dans le papyrus d'Orbiney. — *Patar* le plus souvent déterminé par l'oeil ou par l'homme ayant la main à la bouche, signifie *découvrir* ou *expliquer;* je le crois ici employé dans le sens de *regarder, voir exactement pour découvrir,* l'hébreu פתר y est analogue. — *Heri-t* ou *heli-t* en copte ϩⲉⲗⲓ *terror* signifie *terreur, crainte.* — *Sam* comme le copte ⲥⲟⲙⲧ signifie *s'unir, se réunir.* M. Mariette *a*) *inhumer, réunir à la terre;* MM. Chabas et de Rougé donnent la même version *b*). — *Les peuples du monde*, littéralement *les peuples de la réunion des deux mondes;* cette expression trouve son commentaire dans la représentation des Denkmäler de M. Lepsius *c*). Le roi Ram*e*ssu-Rah*a*kma est assis sur le signe *sam*, les dieux Horus et N*u*bti lient des tiges de lotus autour de la barre (35) et à côté de ceux-ci on lit (36):

Sam-n n-k t*o*-u
Nous réunissons pour vous les peuples (*les mondes*).

Enfin on déclara que (37) *d*)

---

a) Renseignement sur les Apis Bull. Arch. 1856. p. 79.
b) Chabas, pap. Harr. N°. 545 et 546. De Rougé, Rit. fun. 17. 77; 17. 94 compagnons.
c) Denkm. III. pl. 222. c.
d) Denkm. III. pl. 130. a.

S*u*t*e*n na*χ*t ŭr peh-ti hem-
le roi est puissant et très vaillant. Ses ru-
hem-u-f ma s*e* Nu
gissements (sont) comme du fils de Nu.

Suten se retrouve dans le copte ⲥⲟⲩⲧⲉⲛ *dirigere* et *hem-hem* dans ϩⲙ̄ϩⲙ̄ *rugire.*

Le successeur de Séthos I, Ram*e*ssu II continua de rendre cet hommage; il se nommait par préférence le bien-aimé de S*ute*χ. `A Thèbes il y avait un temple consacré à cette divinité *a*) et peut-être aussi ailleurs *b*). C'est au temple de Sut*e*χ à Thèbes que fait allusion le groupe de la collection du Louvre, que j'ai lithographié sur la planche I, vue de face, et sur la planche II, fig. 1, vue de côté; la fig. 3 donne l'inscription sur le dos; les figures sont de la grandeur de l'original. Le nom du dédicateur s'est perdu avec la partie inférieure. — Pour mieux comprendre l'inscription, j'ai copié une autre légende, planche II, fig. 4, d'un cône funéraire communiqué par M. Prisse *c*) et trouvé à Thèbes, sur lequel on lit:

As*u*χi χ*e*r As-iri an n*ute*r
Le dévoué auprès d'Osiris, le scribe du tem-
h*a* n Sut*e*χ N*o*fr*e*m*e*n ma-χru
*ple de Sut*eχ *Nofremen le justifié.*

Le groupe phonétique d'*As*uχ*i* est traité par M. Brugsch dans sa lettre à M. le vicomte de Rougé, au sujet de la découverte d'un manuscrit etc., sur papyrus etc. *d*). Le nom royal (38) correspond à l'Ἄσυχις d'Hérodote. Le second

---

a) Comparez, N°. 30.
b) Pap. Anast. II. 1, 4. IV. 6, 4. Pap. Leide 360, 4.
c) Prisse, Mon. pl. 27. fig. 1.
d) Page 71.

signe a la valeur de, *a*, *faucille*, χ (39). La faucille se lit *a. s.* χ (40), en copte ⲟⲥϧ ou ⲟϧⲥ, ainsi la lecture est prouvée et M. Brugsch compare le copte ⲟⲩϣⲧ, ⲟⲩⲱϣⲧ, ⲟⲩⲁϣⲧ, *adorare*, *adoratio* à notre mot. Ce sens *adorare* s'applique très bien au groupe suivi du flabellifère agenouillé et désignant l'idée vénérable. — La valeur phonétique du siége *as*, M. Chabas l'a donnée dans le papyrus Harr. N°. 89 table phonétique. M. Birch a démontré la lecture *an a*) et vous, celle de *Ma-χru b*). Le copte ϧⲣⲱⲟⲩ *vox*, *sonus* en est dérivé peut-être. Le grec transcrit le groupe par χερμῆς et Ἑρμῆς = ϧⲣⲱⲟⲩ *ma* ou ϩⲣⲟⲟⲩ *ma*, et le traduit par φωνὴ ἀληθής *c*) comme M. Lauth a remarqué à juste titre; toutefois le signe *χru* ne représente pas *la langue*, comme il pense, mais une *masse d'armes*, ou quelque chose de pareil; quand le signe est colorié on trouve un bâton rouge muni d'une plaque verte, couleur de bronze. — Le Musée de Leide possède encore un papyrus funéraire d'un certain N*o*fr*e*m*e*n, en écriture hiéroglyphique trop défectueuse pour savoir quelque chose de précis à l'égard de ce personnage *d*).

L'inscription mentionne un scribe du temple de Sut*e*χ et le cône est trouvé à Thèbes; il résulte de là, ce qui est confirmé par l'inscription du dos du groupe mentionné ci-dessus, qu'il y avait à Thèbes un temple de Sut*e*χ et un personnel attaché au service de ce temple. J'ai pu rétablir par votre secours quelques défectuosités dans la légende, et je lis en commençant à droite

S*u*t*e*n-ta-h*o*t*e*p N*e*b-t-h*a* h*e*r Ūnnus
Royale offrande (*à*) *Nebth*a *dans* *Ūnnus*

a) Patère, p. 54.
b) Basilicogrammate Teti p. 5.
c) Lauth Bokenchons, p. 559. Plut. de Is. et Os. c. 68.
d) Catalogue p. 242. N°. 15 fragments du chapitre 125.

Suten Ka-n Rames-su Meri-
de la personne Royale de Ramessu Meri-
Amun Ta-sen anχ uta
amun. Qu'ils accordent la vie la santé
sneb . . . .
et la puissance à NN.

Ta-hotep, M. Lauth le rapproche du copte ϯϩο, *oratio, de precatio a*) et les inscriptions grecques de cette nature commencent fort souvent par *προσκυνημα* (voyez les Denkmäler, Abth. VI). Le groupe *Unnus* est restauré, excepté le lièvre: je crois qu'il y a ici peu à objecter, quand on compare notre restauration avec ce que M. Brugsch dit à l'égard de cette ville *b*).

La principale déesse du 19ᵉ nome de la haute-Égypte *Aphroditopolites* était Nebtha = Νεφθυς, tantôt comparée par les Grecs à Νίκη, tantôt à Ἀφροδίτη, et ailleurs *c*); „le metropolis de ce nome, dont la divinité locale était la déesse Nebtha, comme nous l'avons démontré plus haut, se nomme *Unnus* sur la grande liste des nômes de Karnak. — Je ne doute pas que ce lieu ne soit identique avec celui que les anciens appelaient Aphrodites-polis, la ville d'Aphrodite." — *Ka* signifie le type, l'idéal de l'homme, son être; je compare le mot au copte ⲕⲁ, ⲕⲉ, ⲕⲱ, *ponere* et ⲕⲏ *esse, positum esse, essentia d*). *Mes* en copte ⲙⲉⲥ, *Uta* ⲟⲩϫⲉⲓ *salus, sanitas, laetitia* sont connus.

La ligne suivante nous place devant Suteχ et je lis:

Suten-ta-hotep Suteχ aa peh-
Royale offrande (à) Suteχ le grand vail-

---

a) Bokenchons, p. 545.
b) Brugsch, Geographische Inschriften Altaeg. Denkm. I. p. 130.
c) Ibid., p. 229.
d) Chabas, pap. Harr. p. 27.

ti m-ha S*u*t*e*n uaa n Ra
lant sur la proue de la royale barque de Ra,
S*u*t*e*n k*a* n Ra-*o*sr-ma-s*o*tp-n
du royal personnage, de l'élu de Ra, riche en
Ta-s*e*n *a*he n*o*fr*e*
vérité. Qu'ils accordent d'agréables jours à
hr*a* S*u*t*e*n šes-t n k*a* n
vivre, dans le service du roi, à la personne
. . . . .
de NN.

Ha en copte ϩⲏ *prora* (*navis*). — *Uaa* est un terme très usité pour désigner des barques. M. Lauth *a*) le compare au copte ⲟⲩⲟⲉⲓ *cursus;* O*sr* à ⲟⲩⲉϩⲥⲁ-ϩⲛⲓ *jubere, potens, puissant b*). — *Sotp* en copte ⲥⲱⲧⲡ *eligere* et a*h*e ⲁϩⲉ *vita, vivere, durée, cours*, n'exigent plus d'explications. *Šes-t*, *servir, suivre, service, suite* (du roi) est assez connu.

Cette inscription nous transporte dans la barque du Soleil, de Ra, et la proue ordinairement occupée par Horus, le tueur du serpent Apop, est ici assignée comme place d'honneur à Suteχ ou Set.

La dernière ligne a également rapport à Suteχ; après restauration faite de quelques groupes, je lis:

S*u*t*e*n-ta-h*o*t*e*p Suteχ m T-oabu m
Royale offrande à Suteχ dans Thèbes, dans
res S*u*t*e*n k*a* n
la partie méridionale, de la personne royale,
*O*sr-m*a*-sotp-n-Ra Ta-s*e*n
de l'élu de Ra, riche en vérité. Qu'ils accor-

a) Bokenchons. p. 556.
b) Bokenchons. p. 562.

anχ uta sn*e*b s*a*pt hr*a*
dent la vie, la santé et la force à l'auguste tête,
mt*o* n*u*t*e*r n*o*fr*e* n k*a* n NN
devant le bon dieu, à la personne de NN.

La lecture *T-oabu* a été trouvée par M. Chabas *a*) (41) comme étant le nom égyptien de Thèbes qui doit être l'origine du Θηβη des Grecs. Je rétablis ce groupe de cette manière, parce que le sceptre est encore visible. Du groupe *res* il ne reste que la pousse; outre cela la légende n'offre point de difficultés; c'est seulement dans les derniers groupes que j'eusse pu me tromper. Le copte ⲥⲁⲡⲧ, *melior, praestantior, eligere, optare* paraît avoir conservé le vieux mot égyptien. ⲙⲧⲟ *coram*, est connu; pour la lecture du phallus on peut comparer l'intéressante étude de M. Brugsch *b*) et Bokenchons de M. Lauth *c*). Le dédicateur se nomme ici l'auguste tête devant le bon dieu; ce qui signifie l'élu du roi ou le favori du roi. On peut comparer à ce titre celui de Ram*e*ssu II sur un stèle d'Abusimbel *d*) (42).

Les inscriptions nous apprennent qu'il y avait sous Ram*e*ssu II dans la partie méridionale de Thèbes un temple dédié à Sut*e*χ, avec un personnel attaché au service du temple.

Ainsi sur le devant nous trouvons le dieu Sut*e*χ représenté à côté de Nebtha, qui se montre ici avec la coiffure d'Isis; c'est ce que nous trouvons aussi plus haut sous N° 30, et plusieurs fois dans la basse époque *e*). Set ou Sut*e*χ a sur la tête une double couronne; nous trouvons la même chose sur le revers d'un hérisson au Louvre (planche III, fig. 13) *f*).

---

a) Chabas Thèbes p. 32 tôbé.
b) Zeitschrift, etc. 1863. p. 21 Ss.
c) Bokenchons, p. 560.
d) Denkm. III. pl. 196. c.
e) Denkm. IV. pl. 70. g. sous Jules César.
f) J'ai copié la figure de l'hérisson par la vitrine, peut-être elle n'est pas précisément exacte. Le revers était tout-à-fait visible. Notice sommaire 1860. p. 126.

Le dieu porte donc la coiffure de Horus, et la tête ressemble beaucoup à celle de la planche III. fig. 1, que j'ai déjà décrite.

Dans le combat Ramessu fut animé par le dieu. — Il est terrible comme Baal contre les χeta, et Suteχ anime ses membres *a*). Un de ses fils se nommait *Seti b*) (43), un autre *Set-m-uaa*, *Set dans la barque c*) (44); on peut comparer cette dernière dénomination avec la légende derrière le groupe (planche II. fig. 3. l. 2). — Le roi regardait le dieu comme son père, c'est pour cela qu'on lit *d*) (45):

Ũr peh-ti ma atef Set m Nubti
Le très vaillant comme le divin père Set dans Ombos.

ou Ramessu *e*) (46)

se Suteχ meri Mentu
le fils de Suteχ, l'aimé de Mentu.

Le successeur de celui-ci portait aussi un égal hommage au dieu de la guerre. Merienptah-hotep-hra-ma est nommé sur le sphynx de San „le chéri de Suteχ" et il rendait hommage à *f*) (47)

Nub neb res
Nub, seigneur du Sud,

Nebtha et *Horus*. — Son fils est représenté sur le colosse d'Osrtasen à Berlin, faisant des offrandes à *g*) (48)

Suteχ nuter aa neb pe
Suteχ dieu, grand seigneur du ciel.

---

a) Denkm. III. pl. 153. fig. 23, 24.
b) Denkm. III. pl. 166.
c) Denkm. III. pl. 183.
d) Denkm. III. pl. 195. a. 1.
e) Denkm. III. pl. 196. l. 6. 12.
f) Denkm. III. pl. 200. c.
g) Brugsch, Tanis und Avaris, p. 389 ss. Zeitschr. für algemeinen Erdkunde 1862. Neue Folge Bd. XII. Taf. A.

et celui-ci est figuré (Cf. planche II. fig. 2.) environ comme Ranpu, avec cette différence que seulement les deux petites cornes de la tête d'oryx ornent la coiffure.

Le fils de Septah se nommait Seti *a*) (49) et son successeur Séthos II s'appelait d'après le dieu Set-merienptah *b*) (50), ainsi que le dernier roi de cette dynastie, qui se nommait Set-naχt-ra-meri-r-amun *c*) (51). Au nom du dernier se rapporte peut-être le cartouche royal cité par M. Brugsch (Cf. planche III. fig. 15) *d*), quoique le nom de Setneχtes s'écrive ordinairement comme N° 51. Du dernier nous pouvons citer un fragment d'une liste de dieux où figure l'animal symbolique de la divinité *e*).

Sous les Ramessides les hommages ne changent pas. Le premier roi de la dynastie, Ramessu III, glorifie le dieu et sa mère *f*), nomme un de ses fils *g*) (52)

Set hra χópes
Set (est) auprès (de sa) force

et un autre *h*) (53),

Ramessu Seti-meriamun
Ramessu Seti, le bien aimé d'Amun.

Sur le grand temple de Medinet-hâbu *i*) on le rencontre dans les séries des dieux. Dans la 1e série comme (54)

Set neb Seses
Set seigneur de Seses

a) Denkm. III. pl. 102. b, c.
b) Denkm. III. pl. 204.
c) Denkm. III. pl. 205.
d) Reiseberichte, p. 269.
e) Denkm. III. pl. 206. c.
f) Denkm. III. pl. 208. c.
g) Denkm. III. pl. 214. c. 4.
h) Denkm. III. ibidem.
i) Denkm. III. pl. 214. e. f.

à côté de sa femme *Nebtha* (55); dans la 2e série, à côté de la même personne comme (56)

Set nubt neb
Set nubt, le seigneur.

Enfin nous rencontrons encore le roi sacrifiant du vin à son père Set-nubti, et nous lisons *a*) (57):

n-atef-f Set-Nubti neb to res
à son père Set-Nubti, seigneur du pays du Sud.

et c'est pourquoi celui-ci lui assure

ha n Ra
la durée de vie de Ra

et

peh-ti-a r set neb
ma vaillance contre toute nation.

La tête de Set est changée ici en celle de Horus.

Ramessu IV est placé sous la protection de Set et de Horus *b*), et on lit de nouveau au-dessus du dieu (58):

Set-Nubti neb to res nuter
Set-Nubti, seigneur du pays du Sud, le dieu
aa n se-f meri-f
grand, à son fils qu'il chérit.

Ramessu VI invoque Nubti, sorte d'*Ūni* parmi les 42 juges des morts *c*) (59). J'ai encore rencontré ce nom dans le papyrus funéraire de Leide XVI, ici l'endroit est appelé *Ūni* (60). Son fils est représenté, une bannière ou quelque chose de pareil

a) Denkm. III. pl. 214. d.
b) Denkm. III. pl. 222. c.
c) Denkm. III. pl. 226. l. 40.

en chaque bras. Sur l'une se trouve la tête de Horus, sur l'autre, la tête de Set, cependant sans les oreilles tronquées; l'un et l'autre portent le disque solaire *a*) (61). — Ram*e*ssu VII est nommé *b*) (62)

n*o*fr*e* s*e* N*u*bti n*e*b p*e*h-ti
le bon fils de Nubti, le seigneur vaillant,
n*e*b T-oabu
le seigneur de Thèbes

et Ram*e*ssu VIII porte la divinité dans son nom *c*) (63)

Ra-m*e*s-su m*e*ri Am*u*n, S*e*t hr*a* χop*e*š-f
Ramessu aimé d'Amun, Set est avec son glaive.

Dans le tombeau de Ram*e*ssu IX nous trouvons la figure astrologique avec les deux têtes de Horus et de Set *d*) (64), et enfin nous trouvons le dernier des Ramessides glorifié par Thoth et Horus, voici la légende qu'on rencontre encore ailleurs *e*) (65):

Abu-k abu H*o*r
Votre purification est la purification de Horus,
Abu-k abu S*e*t
votre purification est la purification de Set.
Abu Set abu-k
La purification de Set est votre purification.

J'ai trouvé *abu* comme la variante de Rit. fun. 125, 11 dans le papyrus funéraire 3092 au Musée du Louvre (66). Le groupe représente, suivant Horapollo, l'eau et le feu (Cf.

---

a) Denkm. III. pl. 230.
b) Denkm. III. pl. 233. a.
c) Lepsius, Königsbuch, pl. XL. N° 511.
d) Denkm. III. pl. 234.
e) Denkm. III. pl. 238.

planche III. fig. 49 Edit. Leemans). Le copte ⲟⲩⲁⲃ *purus*, ⲧ-ⲟⲩⲃⲉ, ⲧⲟⲩⲃⲟ *puritas*, présente une très grande analogie, surtout quand on observe que le papyrus 3092 est écrit de gauche à droite, et que les hiéroglyphes sont tous tournés à droite; de sorte qu'on peut lire *aub* ou *uab*.

Pendant la XXI[e] dynastie, les hommages ne manquent pas; Am*u*n-s*e*-h*e*rh*o*r est assis entre Oti, déesse du Nord et N*e*b*e*n, déesse du Sud *a*). S*e*t à gauche court au roi pour lui offrir la couronne de la Haute-Égypte, et Horus à droite, pour lui offrir celle de la Basse-Égypte. On lit au-dessus de S*e*t (67):

T*o*t an N*u*bti n*e*b t*o* res
Légende pour Nubti, seigneur du pays du
Ra m*e*ri hr*a*-api t*o*-ti
Sud, aimé de Ra, protecteur des deux mon-
χ*e*r s*e*-f Am*u*n-s*e*-h*e*r-h*o*r
des, près de son fils Amun-se-her-hor.
S-m*e*n-a n-k Tes̃*e*r hr*a*
J'établis pour vous, la couronne rouge sur
api-k . . . . . -k χ*e*k*e*r-u
votre tête, vous recevez (?) les parures, de
n-at*e*f-k Ra s-ka-a s̃*a*f-k
votre père Ra, j'augmente la terreur pour
m t*o*-u n*e*b-u h*e*ri-k
vous dans tous les pays, la crainte pour
r*a*r-t m hati-s*e*n
vous circule dans leur coeur.

Remarquable est le titre de chéri de Ra donné à N*u*bti, j'en parlerai plus tard. *Hra-api* a été traduit encore dernièrement par vous, pour quelques cas, en *protecteur*, Horapollo

a) Denkm. III. pl. 246. b.

l. 1, 24 Φυλακτηρια *a*) en copte ϫⲣⲁ, ⲁⲡⲉ, littéralement *sur la tête.* *Teser* se retrouve, quand on change les lettres, en ⲧⲉⲣϣ, ⲑⲱⲣϣ, *rufum, esse rufus; χeker-u* en ϩⲱⲕ *armatura, scutum, armari, ungere* = ϩⲏⲕ ou ϩⲉⲕ; *s-ka-u* en ϭⲏⲟⲩ *élever; šaf* en ϣⲁϥ, ϣⲁϥⲉ, *désolatio, desolari,* M. Chabas *redoutable, terrible,* et enfin *rar* ou *lal* en ⲗⲁⲗⲟ *vagari.*

Une liste de dieux de cette dynastie place Suti *b*) (68) à côté de la déesse N*e*bth*a* (69), parmi les grands dieux.

On fait encore mention de la divinité pendant les dynasties suivantes XXII—XXV. Le stèle trouvé par M. Mariette près du mont Barkal et étudié par M. de Rougé a répandu un nouveau jour sur cette période *c*). Le résultat en est que, depuis l'an 782 jusqu'à 644 avant J. C., plusieurs rois de différentes origines ont simultanément régné sur l'Égypte; ainsi coïncident ensemble une partie de la XXII[e] dynastie et la XXIII[e]; une partie de la XXIII[e] et la XXIV[e]; une partie de la XXIV[e] et la XXV[e] dynastie. Le stèle mentionne la guerre de Pianχi avec un certain Tafn*a*cht qui était prince de Sais *d*) dans la Basse-Égypte. Après que Pianχi a presque entièrement subjugué l'Égypte, celui-là envoie des offrandes de soumission *e*). M. de Rougé poursuit: "le texte du message est une sorte de discours que l'état de notre copie (du stèle) ne me permet pas d'interpréter complètement. Voici les phrases que j'ai pu y recueillir: Tafn*a*χt probablement le roi Saïte Τνεφαχθος dit: Sois clément, je n'ai pas vu ta face dans les jours de . . . . . je ne puis tenir devant ta flamme; car tu es Noubti lui-même, le dieu du midi . . . . .".

a) Bakenkhonsou, p. 32. 7.

b) Denkm. III. pl. 246 c.

c) Lettre de M. Mariette à M. le vicomte de Rougé sur un stèle trouvé à Gebel Barkal, Revue Archéol. 1863. t. I. p. 419 et t. II. p. 94 suiv.

d) Ibid., de Rougé, p. 114.

e) Ibid., p. 107.

Parmi les différents princes de ces dynasties nous trouvons encore un nommé Σητ probablement le Σεθως d'Hérodote, que l'Africain dit avoir régné 31 ans, et être le dernier roi de la XXIII[e] dynastie; cependant suivant MM. Lepsius et de Rougé, on doit le placer à la fin de la XXIV[e] dynastie ou plutôt, suivant le dernier; au commencement de la XXVI[e] *a*). C'est de celui-ci que parle aussi M. Mariette discutant sur la mutilation d'un cartouche royal se terminant par *i*. Il dit *b*): „C'est en premier lieu que selon les usages constants des monuments, le nom qui entrait dans la composition du cartouche effacé est un nom divin; en second lieu que ce nom pourrait bien être celui du dieu Set, ce qui nous amènerait immédiatement au Séthos d'Hérodote, transporté par l'Africain à la fin de la XXIII[e] dynastie sous la forme Σητ. En somme, bien qu'aucune certitude ne s'attache à ces faits ainsi présentés, je ne m'étonnerais pas si des découvertes ultérieures nous révélaient quelque roi ainsi nommé, *Ra-men-kheper-seti*, dont nous ne pouvons ici que soupçonner l'existence."

J'ai trouvé un pareil nom sur un scarabée au Louvre *c*), (voyez planche III. fig. 12), quoique pas tout à fait semblable à la lecture que M. Mariette propose: on le lit *Ra-men-χeper*, *Set-neb-Ra.* On trouve la seconde partie du nom sur plusieurs autres scarabées. Pl. III. fig. 5, 6, 7, 8, sont du Musée de Leide, 9, 10, 11 du Louvre *d*). Les deux derniers sont peut-être douteuses, ainsi que fig. 7. La fig. 6 nous représente Set coiffé du *pschent.* Ce nom royal pourrait être rapporté à cette époque.

De la XXVI[e] dynastie je ne connais point de monuments qui rendent hommage à cette divinité. Je n'ai rencontré le

---

a) Ibid. p. 121. Hérodote II. c. 141.
b) Mariette, ibid., p. 419.
c) Vitrine q. r. s.
d) 9 même vitrine. 10, 11, armoire k.

nom que parmi quelques dieux inconnus, sur un sarcophage du temps des Psamtiks *a*) (70), (71) et dans une légende d'un tombeau de cette époque *b*) (72).

Je n'ai pu trouver aucune trace du dieu pendant les dynasties XXVII—XXXII, et sous les Ptolémées on ne rencontre plus son nom ni son image dans les séries des grands dieux. M. Lepsius a comparé 12 de ces séries des dieux et il dit *c*): „In fünf Fällen tritt Thoth an diese Stelle, und in zweien derselben wird er auffallender weise vor Osiris gesetzt. Ueberall wird hier dem Thoth wie dem Set die Nephthys zur Begleiterinn gegeben. In fünf andern Fällen wird der Set dagegen durch den älteren Horus oder Haroëris vertreten, sodass in diesen Reihen zwei Horus, ein älterer und ein jüngerer, neben einander erscheinen. In einem Falle ist hinter den beiden Horus auch Thoth noch hinzugefügt.„

Toutefois sur quelques monuments il est fait mention de la divinité. Ptolémée III, Euergète I défait comme Horus, sauveur de son père, les ennemis, sous la forme d'une antilope *d*) (73), et on lit:

H*o*r tm n*et* n at*ef*-f
Horus perce (comme) sauveur de son père
r χ*o*ft-u m t*e*m ũn
les ennemis pour les exterminer.

T.m, M. Chabas pap. Harris N°. 634—636 le traduit par *punir*, *châtier*, *sabrer*, *immoler*, c'est une qualification d'Horus. *Net* signifie *sauveur*, dans le surnom de Ptolémée Soter. χ*oft-u* se retrouve dans le copte ϣⲱϥⲧ *delictum*, *peccatum*,

a) Denkm. III. pl. 276. h.
b) Denkm. III. pl. 279. 16.
c) Götterkreis, p. 183.
d) Denkm. IV. pl. 11.

error, *peccare*, *aberrare* et *tem* dans ⲦⲈⲘ *non*, ici employé avec le verbe *un*, *être* = *non être*, littéralement *pour qu'ils ne soient plus*.

Du temps de Philopator I on trouve Set comme dieu local parmi 9 autres dieux, que le roi adore *a*) (74); son nom est ici déterminé par un cercle. Sous Ptolémée IX, Euergète II *b*) Horus défait Set sous la forme d'un homme lié, ayant la tête d'un oryx (75). La légende dit:

Hor ahat b*a*t*a*š
Horus abat le fils de défection.

Ahat ni *Bata*š ne me sont connus dans le copte. La main baissée fait allusion à une action énervante. M. de Rougé traduit *Bata*š Rit. fun. 17. 48 et ailleurs par *fils de défection*.

Sous Ptolémée XI Alexandre I *c*) on fait allusion au combat de Horus et de Set. Ce dernier, étant représenté sous la forme d'un âne ayant un glaive sur le dos *d*), une fois, si je ne me trompe, avec les signes S.t. (76).

Enfin nous trouvons, parmi les empereurs, Tibère massacrant les ennemis sous la forme d'un homme qui a les mains liées sur le dos, et dans la légende mutilée et difficile à comprendre, on rencontre la figure de l'âne ayant le glaive sur le dos *e*) (77), symbole du dieu.

La mutilation des noms et des figures de Set doit donc avoir eu lieu entre la 25° ou 26° dynastie et celle des Ptolémées.

Sur la planche III, j'ai réuni encore quelques noms de rois

---

a) Brugsch, Géogr. I. p. 167. Rec. pl. 84.
b) Denkm. IV. pl. 29.
c) Denkm. IV. pl. 46.
d) Denkm. IV. pl. 46. l. 21, 26, 30, 31 et 32.
e) Denkm. IV. pl. 75. d.

et des inscriptions de scarabées où se trouve la figure de Set. Les figures 13, 14, 16 sont du Louvre *a*); j'ai déjà parlé du nom, fig. 15, plus tard j'aurai l'occasion de montrer que la branche a quelquefois la valeur de *neχt*. — La figure 4 donne le nom que vous avez découvert sur le petit sphynx de Bagdad et qui a beaucoup de ressemblance avec celui de *Set-neb-Ra*. Pour ce qui regarde l'autre nom que vous avez trouvé, *Suti*, je crois en avoir trouvé un pareil sur un bijou du Louvre (cf. pl. III. fig. 2 et 3) *b*).

Si nous récapitulons ce que les monuments nous ont appris concernant la vénération du dieu Set, nous voyons que jusqu'à la XXVI[e] dynastie le dieu a été honoré par les rois comme le dieu de la guerre, que la glorification a été à son comble, depuis la XVIII[e] jusqu'à la XXI[e] dynastie, et qu'après la XXVI[e] dynastie, la divinité a fini par être méprisée à tel point, qu'on a mutilé son image sur les monuments, qu'on a banni son nom de la société des dieux, et que depuis on n'a parlé de lui, que comme d'un esprit malin.

a) Notice p. 126.
b) Notice p. 65, Vitrine h.

CULTE DANS LES VILLES.



Déjà les inscriptions, que nous avons discutées, nous ont fait connaître quelques villes où le dieu Set était adoré, *Thèbes*, *Ombos* (*Nubti*), *Seses*, on peut y ajouter *Utiu* (74), *Šennu*, *Ŭnn*, le pays *Moru*, et enfin *Ŭnp* et *Teb*. Dans les deux dernières aurait eu lieu le combat de Horus et de Typhon.

M. Brugsch parle de Sessu ou Seses et il cite, outre les citations des Denkmäler, le papyrus Sallier IV où il est fait mention d'une fête à Seses le 15ᵉ *choiak a*). Nous avons rencontré bien des fois Set avec ses différents noms et titres comme habitant de Seses, mais la situation de cette ville est encore énigmatique *b*). Dans son traité détaillé sur *Ombos c*), il est d'avis que Nubti (Ombos) était une ville dans le nome de Nubia, le premier nome de la Haute-Égypte. Plus tard la ville devient la capitale du nome d'*Ombites*. C'est ici que Sebek était particulièrement adoré, cependant nous avons vu que par prédilection on nommait Set, *Nubti* l'Ombien. Toutefois on trouve aussi Set *dans Ombos*, p. e. N°. 45 et dans un tombeau de Thèbes *d*) (78).

Une autre inscription nomme un Set d'*Utiu* non connu

---

a) Sall. IV. pl. 11. 5. Brugsch, Géogr. I. p. 294.
b) N°. 12, 18, 54.
c) Brugsch, Géogr. I. p. 31 et p. 162.
d) Brugsch, Géogr. I. p. 255. N°. 1224. Pl. LVII.

ailleurs, de *Šennu*, ville dans le nome de Memphites *a*), d'*Ŭnn* métropole du 15e nome de la Haute-Égypte, de Hermopolites au Sud *b*), et du pays *Moru* = Μορου, contrée de la Nubie *c*).

Cependant outre ces lieux, pour la plupart situés dans la Haute-Égypte, je veux mentionner encore *Teb* et *Ŭnp*. T*e*b *d*) en copte ⲁⲧⲃⲱ, *Edfu* où Horus était particulièrement adoré, chef-lieu du 2e nome de la Haute-Égypte, et appelé par les Grecs *Apollinopolis magna*, aurait reçu, suivant une inscription, son nom du combat de Horus et de Set dans lequel ce dernier fut blessé, (*teb*); nous lisons *e*) (79):

Ktau		r*a*n	h*e*sp		t*e*n		T*e*b
Un	*autre*	*nom*	*de*	*ce*	*nome*	*est*	*Teb*,
m-t*e*b	H*o*r	T*e*bh*u*		χ*e*r			ma s
blessant	*Horus*	*Typhon*		*auprès*		*du*	*lieu?*,
k*e*t	n	H*o*r					
le siége	*de*	*Horus.*					

Ktau, en copte ⲕⲉⲧ, *alius; ran*, ⲣⲁⲛ, *nomen; hesp* ou *hesb* signifie suivant M. Brugsch *f*) *le champ*, *le nome*, ayant peut-être de l'affinité avec le copte ϩⲟⲥⲃⲉⲛ, *forum; teb* il le rapporte à ⲧⲉⲃⲥ *percutere*, *pungere*, moi, je préférerais le copte ⲑⲉⲃⲓⲟ *humiliare*, *deprimere*, ou ⲧⲱⲃ *retribuere;* ⲙⲁ *locus*, ⲕⲱⲧ *aedificatio*, *aedificare* ou ϭⲱ *mansio* sont connus. Le signe *S* après le mot *ma*, je ne saurais l'expliquer; je suppose que ce soit une faute du sculpteur, ou dans la transcription.

---

a) Brugsch, Géogr. I, p. 242.
b) Ibid., p. 219.
c) Ibid., p. 131.
d) Ibid., p. 165.
e) Brugsch, Recueil, pl. 73. l. c. d.
f) Brugsch, Géogr. I. p. 20.

Je lis *Tebh*u, pour conserver l'unité dans le son; en outre nous rencontrons ce nom de divinité dans la légende suivante *a*) avec les phonétiques ajoutés (80):

Tebt*e*b Teb*hu* m T*e*b
Il blessa Typhon en Teb.

Nous trouvons ici un fréquentatif de *Teb* et en même temps le vieux mot égyptien de la divinité, dont les Grecs ont fait probablement leur Τυφων, ou Τυφως. La légende suivante *b*) (81) nous donne le même nom:

H*o*r i ta-n-f k*e*t-f
Horus vient, il prend possession de son siége
n*aχ*t-n-f n T*e*b am p*e*h-ti-f
il a vaincu (sur) Typhon par sa vaillance.

Enfin il y a encore une ville, *Ŭnp*, qui est mise en rapport avec Set et dont la situation est inconnue, cependant elle est nommée plusieurs fois sur les monuments d'Edfu, et il se pourrait que ce soit une autre dénomination du même lieu, on pourrait conclure cela de l'inscription suivante en rapport avec les précédentes *c*) (82):

H*o*r H*u*d . . . . . Ŭnp N*e*h*e*s m
Horus Hud (d'Edfu) . . . a tué Nehes dans
*a*s Ŭnp.
(le lieu du massacre) Ŭnp.

Le mot *Unp* ne m'est pas connu ailleurs; le déterminatif de mots ayant rapport aux verbes *tuer, immoler, massacrer,* nous garantit le sens. De *Nehes* nous aurons plus tard

---

a) Brugsch, Géogr. I. N°. 685.
b) Denkm. IV. pl. 26. 3e régistre.
c) Ibid., Géogr. I. N°. 1430.

l'occasion de parler. *Hor-Hud* est le surnom de Horus comme dieu éponyme d'Edfu *a*).

Les légendes qui nous représentent le combat de Typhon (Set) et de Horus, nous transportent dans la Haute-Égypte ainsi que dans les villes où Set jouissait d'un honneur particulier. C'est ce que nous aurons l'occasion de remarquer aussi en traitant le culte dans les nomes.

---

a) Ibid., Géogr. I. p. 165.

CULTE DANS LES NOMES.



Typhon était la divinité locale du 8e nome de la Haute-Égypte *a*). Cependant d'autre part il paraît que c'était Ὄνουρις (*An-hur*) *b*).

Le 11e nome de la Haute-Égypte est désigné par l'animal symbolique de Set et s'appelle Antaeopolites *c*). M. Brugsch met ce nom en rapport avec une divinité *d*) (83)

Anta ka n Suteχ
Anta le taureau de Suteχ.

Dans cet Anta le Grec put retrouver son Ἀνταῖος le géant de Lybie, parce que cet Anta, ainsi que l'Antaeus, était pour les Égyptiens comme pour les Grecs une divinité typhonienne.

Il lit le nom égyptien du nome *Šesshotep e*), suivant une des listes de nomes, cependant dans une liste d'Edfu qu'il a récemment publiée *f*), celui-ci se nomme *Nũu* (84). Peut-être ce nom *Šesshotep* vient-il de la métropole de ce nome, et s'est-il glissé par erreur dans une des listes en place du nom du nome.

---

a) Brugsch, Géogr. I. p. 143.
b) Ibid., p. 147.
c) Ibid., p. 110.
d) Ibid., p. 87, 134.
e) Ibid., p. 110, voyez planche III, fig. 17, 18 et 19.
f) Brugsch, Zeitschrift p. 2—9.

Dans la liste des nomes de Dendera, on ne trouve pas l'animal symbolique, probablement par suite d'une haine religieuse *a*).

Aussi dans le nom d'une ville remarquable du 12e nome de la Haute-Égypte rencontre-t-on l'animal symbolique *b*), mais suivant la nouvelle liste des nomes d'Edfu, la lecture doit être changée en *c*) (85)

Š*e*-Ba*a*l

Ville de Baal.

M. Brugsch remarque à ce sujet *d*): "Andeutungsweise sei indess hier angeführt dass der *Uu* — district des 12. oberägyptischen Nomos, in der copie der edfuer liste B, sich deutlich als *Še-bar* oder *Še-bal* (man siehe das determin. zeichen!) "Baalsstätte" erweist. Hierdurch öffnet sich ein ganz neues Feld für das Verständniss der Culte in Nomos Hypselites und dem nebenbeiliegenden Antaeopolites. etc."

Les nomes, ainsi que les villes, transfèrent donc le culte typhonien vers la partie méridionale de l'Égypte.

---

a) Brugsch, Géogr. I. p. 110.
b) Ibid., planche XXVII. N°. XII.
c) Zeitschrift, p. 3. N°. XII.
d) Zeitschrift, p. 8.

LE CULTE DE SET COMME DIEU DES PEUPLES DU NORD, ET DU PAYS DU SUD.



Nous rencontrons Suteχ, ainsi que nous avons vu, comme le dieu des tribus asiatiques, les Χeta *a*). Le principal monument (le traité de Ramessu II avec les Χeta) où il figure comme tel est, hélas! extrêmement mutilé, cependant ces mutilations ne tarderont pas à être réparées par une étude que M. Chabas a promise sur le papyrus Anastasy I *b*). Ailleurs j'ai déjà parlé de Set dans ses rapports avec les peuples de l'Orient ou du Nord *c*); ici je veux rappeler encore la notice de M. Chabas *d*) sur les papyrus 343 et 345 du Musée de Leide, et le papyrus magique du British Museum, que M. Birch a traduit dans la revue Archéologique *e*). On y lit pag. II. l. 1. fin: „Quand Horus (l. 2) pleure, l'eau qui tombe de ses yeux croît en plantes qui produisent un parfum suave, quand Baba (Rit. funéraire chapitre 17, et Plutarque, prénom de Set) laisse tomber (l. 3) du sang de son nez, il croît en plantes qui se changent en cèdres et qui produisent la térébenthine au lieu de l'eau (Page IV. l. 6). Shu et Tefnu placent leur fils Horus,

a) Denkm. III. pl. 146.
b) Thèbes, appendice.
c) Religion des Pré-Israélites, etc.
d) Pag. 64.
e) 1863. I. p. 120 suiv.

le fils d'Isis sur le (l. 7) trône de son père; ils renversent Set, ils l'entrainent au lieu secret du supplice dans l'Orient (l. 8), Horus le tue en son nom; . . (Page V. l. 1). Le sang de Set tombe dans les . . . . . . cités (l. 3), il est dans l'arbre *allu* de l'orient (l. 7). Quant à l'arbre *allu* de l'occident (l. 8), il appartient à Osiris.»

Ainsi Set est mis en rapport avec les peuples du Nord, mais le plus souvent il est nommé le dieu du Sud: on n'a qu'à lire les citations ci-dessus pour s'en convaincre *a*). De même nous avons vu que c'étaient, en particulier, les villes et les nomes de la Haute-Égypte qui le vénéraient. Suivant M. Lepsius ce serait avec ce dieu du pays du Sud qu'est en rapport la dénomination de Set-N*e*h*e*s, qu'il traduit par Set des Nègres. Nous considérerons ce point de plus près.

---

a) 12, 18, 19, 27, 47, 57, 58, 67.

LES DIFFÉRENTES DÉNOMINATIONS DU DIEU.

Commençons par le nom de *Set-Nehes a*). C'est probablement un mot composé de *Set* et *Nehes*, qui a pour déterminatif le corbeau ou l'aigle à deux panaches ou plumets sur la tête, et un flocon à la poitrine, suivant les meilleurs dessins. Cet oiseau se présente comme signe hiéroglyphique de différentes manières. Comme syllabique au commencement du mot, comme voyelle au milieu, et comme signe symbolique de réduplication à la fin du mot. — Nous citerons quelques exemples de ces différentes valeurs.

1°. L'oiseau à deux plumes et le flocon à la poitrine au commencement du mot a la valeur syllabique de *n*, *h* ou *nah:*

b) (86) n*a*hb = ⲛⲁϩⲃ *jugum*, *cervix*, *humerus*, *dorsi pars*,

c) (87) n*a*hb, dérivé du précédent, *soutenir*, *assister*, *supporter*, *raffermir*,

d) (88) n*a*ht = ⲛⲁϩϯ *avoir foi*, *confiance*, *croire*.

a) Planche II. fig. 8.
b) Chabas, Pap. Har. N°. 460 avec l'explication de N°. 459.
c) Chabas, Pap. Har. N°. 461 avec l'explication de N°. 460.
d) Chabas, Pap. Har. N°. 459 avec l'explicatiou de N°. 461.

a) (89) *b*) (90) N*a*hesi of N*a*hes = *le pays des Nègres*,

c) (91) *d*) (92) N*a*hes-u, *les Nègres*,

e) (93) N*a*hi, *nom d'un dieu*,

f) (94) N*a*hi-u, *sorte d'hommes*,

g) (95) n*a*ha-u, *quelques-uns.*

Dans le groupe final de quelques stèles et dédicaces, on trouve l'adverbe *r-n-hah* avec la variante *r-nahah*, ou seulement *nahah*, cependant le plus souvent *hah* p. e.

h) (96) r-n-h*a*h = ϩⲁϩ *saepe*, *multus*, *pour toujours*,

i) (97) r-n*a*h*a*h = ⲛⲁϩⲉ *longaevus*, *pour longtemps*

k) (98) n*a*h*a*h, hna, teta = ⲛⲁϩⲉ, ϩⲛ *avec*, ϭⲉⲉⲧ *permanere*, *longtemps et éternellement.*

2°. Au milieu des mots l'oiseau est une variante de la voyelle *a* représenté par l'aigle.

l) (99) aa, *grand*

m) (100) χ*e*ta, *les Héthéens* et ailleurs.

Toutefois il se pourrait que ce soient des fautes du sculpteur ou de celui qui a copié les légendes.

---

a) Brugsch, Géogr.
b) Denkm. IV. pl. 20. l. 12.
c) Brugsch, Géogr.
d) Denkm. IV. pl. 8. a. 4. et Denkm. IV. pl. 23. e. dernière ligne.
e) Denkm. III. pl. 204. a. l. 71.
f) Ibid.
g) Denkm. III. pl. 223. c. 15.
h) Denkm. III. pl. 1. III. pl. 152. f.
i) Denkm. III. pl. 150. g. 139. e.
k) Denkm. III. pl. 139. n.
l) Denkm. III. pl. 204. 77.
m) Denkm. III. pl. 130. b.

3°. L'oiseau à la fin des groupes a la valeur du double *t* ou de *ti*, et représente donc, ainsi que cette syllabe, la réduplication; c'est alors, *un signe symbolique de réduplication.* J'en donnerai quelques exemples.

a) (101) hn*au*uti, *cultivateur*,
b) (102) uti, *coffret de momie*,
c) (103) k*e*rti, *ouverture*,
d) (104) anti-u, *parfum*,
e) (105) hn*au*ti, *cultivateur*,
f) (106) Sati-u, *nom de peuple*,
g) (107) M*e*nti-u, *les bergers.*

Quand on compare ces mots entre eux, on ne trouve rien de caractéristique dans l'emploi de l'oiseau qui nous ferait penser à un signe déterminatif. Cultivateur, sarcophage, ouverture, les Sati-u etc. n'ont pas la moindre analogie entre eux. En ceci je ne suis pas d'accord avec M. Goodwin *h*) quand il dit: „L'oiseau noir à crête dressée n'est pas phonétique; il entre dans la composition d'un grand nombre de groupes et notamment dans plusieurs termes d'agriculture', mais il est impossible d'en déterminer le rôle.„

Les exemples suivants démontreront, j'espère, ma thèse jusqu'a l'évidence.

---

a) Pap. Anastasy V. pl. VI. l. 2. Goodwin, Pap. Hiérat
b) Abbott, 4. 3, 4. Chabas, Pap. Harr. N°. 164.
c) Abbott, 3, 2.
d) Birch, Pap. Magique.
e) Rit. fun. 125, 54.
f) Chabas, Pap. Harr. N°. 585.
g) Chabas, Pap. Harr. N°. 555, pas dans le texte du papyrus. Cf. Brugsch, Géogr. I. Là l'oiseau n'a pas ce flocon à la poitrine.
h) Goodwin, Pap. Hiérat. R. A. 1861, p. 125. Vol. IV. nouvelle série.

a) (108) Tut-u n Suten-u χeb-ti-u
Statues des Rois de la Haute- et de la Basse-
nti ker hati nuter pen as
Égypte, étant du coeur de ce dieu vénérable
χem ka mau-f
χem le taureau (le mari) de sa mère.

Tut-u en copte ⲧⲟⲩⲱⲧ, *simulacrum, statua; χeb* mot expliqué par M. de Rougé *b*) en copte ϭⲟⲃⲉ *humilis, depressus*, la Basse-Égypte; ϭⲁⲃⲓ-ⲟⲩⲓ *vespae* est probablement pris par homophonie pour le nom du Delta; la pierre de Rosette traduit τῶν κατω χωρῶν. La terminaison *ti* indique probablement la réunion des deux régions, le plus souvent il se trouve un simple *t* sous les deux signes, la pousse d'herbe et la guèpe, cependant maintes fois on rencontre la variante (109) *c*); ker = ϧⲁⲣⲟ *sous; as*, en copte ⲁⲥ, *vetus, antiquus*, ⲉⲥ, ⲉⲥⲓⲉ *elatus; χem* se lit aussi *Min d*); la lecture *ka* est confirmée par les variantes et le nom du roi *Neko;* le copte ne me présente pas de mot analogue; *mau* se retrouve dans le copte ⲙⲁⲩ, *mater.*

Cette même valeur se présente dans les groupes suivants:

e) (110) χofti-u, *et la lecture hiératique f*) (111) *les ennemis*,
g) (112) χenti-u, *ceux que sont ou demeurent auprès,*
h) (113) am-χuti-u, *ceux qui habitent les deux horizons*,

a) Denkm. III. pl. 213. a.
b) Tombeau d'Ahmès, p. 113—126.
c) Rit. fun. 125, 69.
d) Brugsch, Géogr. I. p. 212 et 213; Plut. de Is. et Os. c. 56.
e) Denkm. III. pl. 204. 71.
f) Pap. Berl. VII. l. 50, 82, etc.
g) Deukm. III. pl. 204. l. 73.
h) Pap. Berl. VII. l. 67.

a) (114) menti-u, *méchants*, *méchancetés*, et la variante (115),

b) (116) kerti-u, *voyez les variantes* kerert-u *c*) (117) et kerti *d*) (118), *les trous mystiques d'Eléphantine près de la cataracte*,

e) (119) Amenti, *voyez les variantes f*) (120), ordinairement écrit comme (121) l'*Hadès*.

Il me semble aussi que dans les groupes ci-dessous, l'oiseau représente quelque chose de pareil,

g) (122) n*aχ*ti, *avec la variante* (123) comparez planche III. fig. 15,

h) (124) pauti ou pauti-u *i*) (125) *cercle* ou *cercles* (*des dieux*).

On pourrait objecter qu'il faut distinguer les deux oiseaux qui se trouvent dans les groupes mentionnés, et je crois que cette distinction a été faite dans la plus haut antiquité, ainsi qu'on le trouve dans plusieurs documents, comme dans les papyrus de Berlin et le papyrus Harris. Là, l'oiseau avec les deux plumes et le flocon à la poitrine est employé pour exprimer la syllabe *nah*, et l'oiseau avec le flocon seulement, pour le signe de réduplication ou de *ti*. Mais quand on compare les exemples cités, on ne trouve plus cette distinction: aux N°. 86, 87, 88, 89, on trouve l'oiseau à deux plumes, pour exprimer la syllabe *nah;* aux N°. 100, 102, 103, 104, 107, pour le signe de

a) Denkm. III. pl. 204. fig. 67.
b) Denkm. III. pl. 204, 77.
c) Denkm. III. pl. 204, 76.
d) Denkm. III. pl. 204, 72.
e) Denkm. III. pl. 224. g. 6.
f) Copie d'un pap. funéraire de Londres, par M. Leemans.
g) Sall. I. 4. 12, 17. Anastasy V. VI. 4.
h) Rit. fun. 125. 7.
i) Endroit parallèle du grand pap. de la Description de l'Égypte.

réduplication, et réciproquement on trouve le signe de réduplication aux N°. 90, 92, 98, pour exprimer la syllabe *Nah*. Je n'ai donc pas besoin de distinguer les deux signes.

Au Sud de l'Égypte demeuraient les Nègres, *Nahe-su* (voyez le groupe cité ci-dessus (91)): ces Nègres sont-ils en rapport avec le *Set-Nehes?* Plus haut nous avons vu que le mot *Nehes* était déterminé par un âne couché (82) ou par l'animal symbolique qui détermine les noms Baal, Set, Suteχ ou Nubt. Nous trouvons ce *Nehes*, comme nom de *Typhon* ou *Set* dans la légende suivante *a*) à Horus (126):

Šop-n-k oas χru
Vous avez reçu le sceptre et la masse d'armes
r teb-tu ? Nehes
pour que soit massacré Nehes.

Sop se retrouve dans le copte ϣⲟⲡ, ϣⲡ̄ *accipere.*

Nehes a aussi sa place dans la barque du soleil, sur les papyrus astrologiques, parmi les autres dieux *b*). Il figure là comme divinité mâle à tête humaine. Sur les mêmes papyrus est figuré aussi le *Set-Nehes.* C'est ainsi qu'il est appelé sur le pap. de Leide 72. (Planche II. fig. 5.), sur Pap. 71, il se nomme *Nehesu* et sur Pap. 73 *Sehes*, lisez *Nehes* (Planche II. fig. 6 et 7). La même légende se trouve dans le tombeau XI de Thèbes Biban-el-Meluk *c*) (127): ici il se lit *Sent-Neh*es, lisez *Set.* Un bâton recourbé, signe de la puissance royale est surmonté de la tête de Set, mutilée dans le tombeau de Thèbes; la figure sur les pap. 72 et 73 ressemble beaucoup à un oiseau, sur pap. 71 à un âne ou oryx. Ce *Set-Nehes* est placé devant quatre déesses ayant la tête surmontée d'un serpent, au-dessus de ces cinq figures on lit (128):

---

a) Denkm. IV. pl. 36. b. 3e ligne devant Horus.
b) Pap. funéraire Leide, 71, 72 et 73. Catalogue, p. 253.
c) 7e Dieu, série b. Denkm. III. pl. 225. l.

Ŭn-sen m se*χ*er-u I pen m-s*a*m-u-s*e*n II
Ils sont dans ces tableaux, rangeant la
an*χ* III m api-sen IV. Nt*e*sen s-h*e*t hir
vie dans leurs têtes. Ils éclairent le che-
n Ra m k*a*kui-u V s*a*m-u VI
min de Ra dans les ténèbres réunies,
per-f arri-t VII abt
quand il quitte la demeure orientale (du ciel)
Set h*a*q N*e*h*e*s ap*o*p-f *χ*er-f
et Set roi Nehes s'élève contre lui

I. pap. Leide 73 lit *Secher*. II. 73. *m-sam-sen*. III. 73. *anχ-sen*. IV. 71. *pi-u*. V. 72. *kaku-t*. VI. pas dans 71. VII. 71 et 72 sont fautifs.

• *Ŭn-sen*, traduit littéralement *ils sont*, veut dire *ces personnes sont* ОＹОN en copte, *esse*. *Seχer* signifie *dessin*, *plan*, *représentation*, *tableau*, ayant de l'affinité avec le copte Cⲁϧ *peindre*, *écrire*. *Pen* est quelquefois employé comme pronom démonstratif au singulier après le substantif au pluriel. *Sam-u* se rencontre beaucoup, quand il s'agit de la restauration ou de la construction de monuments ou de temples, quelquefois aussi pour désigner les images des dieux. On peut comparer à ce mot le copte CⲘOＹ *celebrare* ou CⲘOT *effigies*, *similitudo*, *figura*. Dans votre Bakenkhonsou, vous avez trouvé *a*) la signification de *cérémonie*, M. de Rougé *b*) a trouvé celle de *disposer*, M. Chabas, celle de *réserver c*), M. Brugsch, celle de *ranger d*). *Ntesen* s'emploie comme pronom de la 3ᵉ personne plurielle, quand il est seul *e*). *S-het*, forme énergique de *het*

a) Page 22.
b) Étude sur le rituel funéraire
c) Pap. Prisse.
d) Šai-n-Sinsin
e) Birch, Introduction to the study of the Egyptian Hieroglyphs, p. 253.

luire, *briller*, qu'on peut mettre en rapport avec le copte ϩⲁⲧⲉ *argentum*, de là aussi *het*, *blanc*. La lecture *het* est prouvée par M. Birch *a*). *Her chemin*, en copte ϩⲓⲏ, *kakui* = ⲕⲁⲕⲉ *obscuritas*. *Arri* ou *ari* désigne dans le chapitre 149 du Rituel funéraire les demeures du ciel, et il résulte de cette variante que le mot doit être mis en rapport avec le copte ⲁⲣⲉϩ *custodia*, *carcer*. *Abt* en copte ⲉⲓⲃⲧ, *oriens*. *Apop* avec le déterminatif des verbes de mouvement, je le compare à ⲁϥⲱⲡ *gigas*, et c'est pourquoi je le traduis par *s'élever*; c'est un mouvement de Set contre qui les déesses combattent.

Je ne crois pas qu'on puisse traduire ce groupe *Set-hak-nehes* par *Set roi des Nègres*: on ne trouve pas derrière le mot *Nehes* le déterminatif d'hommes, de peuples ou de pays; de plus le mot en usage pour désigner les *Nègres* s'écrit tout autrement. *Nehes* s'écrit précisément comme aux N°. 129, 130 et 131, en copte ⲛⲉϩⲥⲓ *excitare*, *evigillare*; *Nehes* pourrait donc se traduire par le *vigilant*. — Le pap. Berlin V *b*) met ce mot en parallèle avec *res*, en copte ⲣⲟⲉⲓⲥ, mot qui a la même signification. En voici la légende (132):

Res-k nofre Amun-Ra-Hor-chuti
Vous veillez, *Amun-Ra*, *Horus des deux*
Nehes-k ma-χru Amun-
horizons, *vous ressuscitez justifié Amun-*
Ra neb chuti
Ra, *seigneur des deux horizons*.

Avec ce titre de *vigilant*, on peut fort bien faire accorder l'oiseau, une espèce d'aigle, et il n'est pas impossible que

a) Patère, p. 49.
b) Ligne 1.

le type de l'oiseau dans les figures et images de Set tire son origine de l'aigle huppé *Set-nehes*. C'était du reste la coutume, si les têtes des dieux représentaient des têtes d'animaux, de mettre la coiffure derrière les oreilles et les cornes. C'est ce que nous voyons dans les têtes de *Num*, *Apis*, *Hathor*, *Anubis*. Si les deux objets sur la tête de Set étaient des cornes, on devrait supposer les oreilles sous la coiffure, ce qui est contraire à l'usage. Par conséquent il est bien probable que ce soient des oreilles ou des plumes. — On retrouve le type des oreilles sur Planche III. fig. 1, et dans les autres figures, sinon des plumets, du moins les mêmes objets que sur la tête de l'aigle et que nous voyons quelquefois dessinés comme deux plumes.

Provisoirement nous pouvons donc admettre que la tête symbolique du dieu Set est composée de l'oryx ou de l'âne avec les deux plumes du Set-N*e*h*e*s. — Nous trouvons encore quelques mots avec l'image symbolique pour déterminatif. L'animal est ici l'idéographique, déterminant les mots qui expriment une action de force funeste ou mauvaise; p. e. (133): *sχennu* ou *nšni* en copte ϣⲛ̄ⲥ, *flabellum*, *verberer; kaha a*) M. Chabas le traduit un *griffon déchirant*. Moi, je suis d'avis que le bras armé exprime un verbe d'action. Nous lisons *b*) (136):

m-tau k*a*ha-nti n*e*b am-f
Brulante envie (?) étant tout en lui

cela veut dire: il brulait tout-à-fait d'envie (?). *Tau* avec le déterminatif des mots qui ont rapport à la chaleur signifie *allumer le feu*, p. e. *c*) (137):

---

a) Inscriptions des mines d'or, p. 17. Stèle de Kouban., l. 4.
b) Denkm. III. p. 195. a. l. 19
c) Rit. fun. 125. l. 18.

Men ta ro-a
Ma bouche n'allume pas le feu

et *a*) (138) .

Ta rat-ti-f
dont les pieds allument le feu ou brûlent.

Je n'ai pas trouvé de mot analogue dans le copte. Je voudrais comparer le mot *kaha* au copte ⲕⲉϩ *rumpere*, ⲉⲃⲟⲗ *amputare*, *obtruncare*, ⲕⲏϩ *zelari* ou ⲕⲱϩ, ⲕⲱϩⲉ *aemulatio*, *invidia*, *aemulari*. — Enfin le mot *Suh b*) (139) *se louer*, *se vanter*, *s'enorgueillir*.

Dans le papyrus Nebset du Louvre on lit, Chapitre 42, 8, au-dessus de la figure du dieu Set, *sesu*, nom que je n'ai pas trouvé ailleurs. Vous m'avez montré cette légende sur le fac-simile que vous allez publier *c*) (140). Quant au nom de *Suti* j'ajoute qu'il date de la XX[e] dynastie: on le rencontre fort souvent déterminé par la flamme (141). C'est pourquoi je voudrais le comparer à *Sût*, *feu* en copte ⲥⲟⲧⲉ. On sait que les chaleurs dévorantes de la canicule étaient attribuées à Set. Dans les Pap. Astrologiques on le rencontre comme un serpent vomissant le feu, et derrière lui Horus coiffé du pschent et armé de deux lances, veillant tous les deux sur les 6 bassins de feu où sont purifiés les χoft, Sbau, χu, Sr*e*t etc. les âmes des défunts (143).

Je veux rappeler ce que j'ai dit au sujet du nom de *Sute*χ qu'on pourrait lire *Sut*, quand on observe que la consonne χ pourrait être un signe déterminatif, p. e. une pierre ronde. Le nom de *Sut* comme nom d'un dieu des orientaux se trouve

---

a) Rit. fun. 125. l. 14. a.
b) Chabas, Insc. hist. de Séti, p. 15.
c) Pap. Nebset, pl. XII. col. 19.

plusieurs fois sur les monuments assyriens *a*). On peut comparer avec ce nom la légende (N°. 74) où se trouve le déterminatif d'un cercle(?).

Le nom de Set déterminé par une pierre, nous rappelle le groupe qui désigne le mot *terre*, *contrée* (144) (23, 24): la pierre sert de déterminatif à tous les mots qui ont rapport aux rochers ou aux montagnes. Peut-être que la Haute-Égypte qui est rocailleuse et où Set était vénéré particulièrement a introduit la pierre comme un signe idéographique dans le nom du dieu.

Enfin le nom de *Nubti* ou *Nubt*. Peut-être a-t-il rapport au mot *Nub*, *or*. C'est ce qui résulte d'une remarque de Plutarque qui dit, que l'or était regardé par les prêtres comme typhonien et qu'il n'était pas permis de le porter *b*). De plus nous trouvons que Set reçoit, ainsi que Horus, le surnom de N*u*b, nom donné à Horus, probablement dans sa qualité de dieu solaire; mais pourquoi Set reçut-il ce titre? (145). — C'est ce que j'examinerai en traitant de l'origine du dieu. — Ce surnom met Set peut-être en rapport avec Ombos, dont S*e*bak était le dieu local; de là que S*e*bak est exclusivement nommé le dieu ou le seigneur d'Ombos, et Ombos, Pa-S*e*bak ou demeure de S*e*bak; Set quelquefois Set *en* Ombos.

---

a) Rawlinson on the inscriptions of Babylonia and Assyria. Journ. of R. Asiatic Society XII. 1850. Diestel Set-Typhon, Asahel und Satan. Zeitschrift für die Historische Theologie, 1860. p. 174.

b) Plut. de Is. et Os. c. 30.

ORIGINE DU DIEU SET.



Set est primitivement un dieu solaire. Le nom de Suti est le mot en rapport avec le feu, celui de N*u*bt avec l'étincellement. Ces mots mis en rapport avec ce que dit Plutarque, nous portent à supposer que Set représente les ardeurs dévorantes du soleil. Il y a plus cependant. Il est nommé, comme nous avons vu, l'aimé de Ra: voyez plus haut N°. 44 et l'inscription sur la petite statue à Leide, que vous connaissez (146):

Suti se Nu aa peh-ti
Suti le fils de Nu, le grand et vaillant, le
meri Ra
chéri de Ra.

Dans le mythe, il est nommé le frère d'Osiris et antagoniste de Horus, il régne quelque temps sur l'Égypte. Cette légende, prouvée par les inscriptions, confirme notre supposition que Set n'a pas toujours joué le rôle subalterne des derniers temps.

Cependant on le rencontre comme tueur du *serpent*, l'ennemi du soleil. Le scarabée, Planche III. fig. 13, représente N*u*b tenant d'une main un serpent ayant un couteau à la gorge, de l'autre le bâton recourbé *a*). Il porte la double couronne, symbole de roi de toute l'Égypte. Cette représentation suffirait déjà pour rapporter Set aux dieux solaires,

a) Cf. fig. 150, le revers de planche III. fig, 13 d'après votre rectification.

de plus il est nommé sur le monument, Planche I et II, le grand et vaillant *sur la proue de la barque de Ra.* Il remplit donc la tâche de Horus, savoir celle de repousser ou de tuer le serpent Apop.

Mais ce qui plaide plus fort en faveur du dieu comme dieu solaire, c'est le stèle 62 du Musée de Leide, dont j'ai déjà parlé ailleurs *a*). Non seulement que Set y figure comme tueur du serpent, il est nommé dans l'inscription, Ra lui-même (147). Nous lisons:

R-ta taau-u n Ra senk to
Hommages à Ra, qui entretient le monde,
Nubt an ta-u Kiana
Nubt, moyennant les offrandes solides de Kiana.

Taau-u en copte ⲧⲁⲁⲩⲉ, *honorare; senk* tantôt déterminé par la mamelle, tantôt par un vase à lait, signifie *nourrir, entretenir,* en copte ⲥⲁⲛϣ, *nutrire.* Nous lisons près de Hathor qui donne le sein à Séthos I *b*) (148):

Nok ma-k kim nofre-u neb
Je suis votre mère qui crée toutes les béné-
senk-k m ariti-u
dictions, je vous nourris de lait.

Nok est semblable à ⲁⲛⲟⲕ; *kim* n'est pas encore connu dans le copte, cependant la valeur en est depuis longtemps démontrée; *ta-u* s'emploie pour *aliments solides*, dans les sacrifices (cf. Chabas Thèbes *c*) ayant de l'affinité avec le copte ⲧⲉ *cibus, cibare; aritu-u* = ⲉⲣⲱⲧⲉ signifie *lac.*

---

a) Religion des Pré-Israélites, planche II. fig. 1, 3, 5.
b) Denkm. III. pl. 150. b. et 132.
c) Page 14.

L'hommage est rendu à Nubt. Ce nom est répété au-dessus du tueur du serpent (149); cependant Nubt est nommé dans l'inscription *Ra-senk-to*, de sorte que nous trouvons Nubt et Ra identifiés. La légende n'est, à mon avis, susceptible d'aucune autre conception. Or, si le tueur du serpent est le soleil, qui repousse ou combat les puissances qui interceptent la lumière, nous trouvons en même temps l'explication du soleil et de la lune au haut du stèle. Le soleil est représenté en lutte avec la lune qui va intercepter sa lumière; en d'autres termes notre stèle pourrait représenter une éclipse où Set figure comme dieu *Soleil*.

Ceci explique ce que dit Plutarque au sujet de Typhon, que quelques-uns le nomment "τὴν ἡλίου σφαῖραν" le disque du soleil *a*), et en même temps la raison pourquoi Set avait sa place dans la série des grands dieux avec sa femme Nebtha.

La grande série des dieux d'Abydos est originaire de This, une partie d'Abydos, ou nom de la ville même *b*). La dernière dynastie antehistorique qui précède la dynastie des Thinites est aussi originaire de This et aurait compté 10 princes. La série des dieux d'Abydos est la plus ancienne et la plus généralement vénérée; le sarcophage de Mycérinus (Menkaura), IVe dynastie, nous transporte au milieu des mythes connus de Plutarque. Plus tard on trouve vénérés les dieux de Memphis et de Thèbes. Dans cette dynastie des Thinites antehistorique, le mythe d'Osiris aurait pu se former. Set aurait été adopté dans la grande série des dieux dans ce temps-là. Il était, quant à son origine, probablement le dieu *Soleil* du pays du Sud; car c'est là qu'on place son culte particulier. Selon les légendes appuyées par les

---

a) Plut. de Is. et Os. c. 51.
b) Brugsch, Géogr. I. p. 206—207.

monuments, il était frère d'Osiris qu'il combat et dont il triomphe. Il est vaincu à son tour par Horus, et c'est alors que l'Éthiopie lui envoie des auxiliaires. — Tout cela fait allusion à des troubles et à des guerres entre le Midi et le Nord.

A la fin les deux parties de l'Égypte furent réunies sous la dynastie de Menès, et Set fut placé parmi les grand dieux d'Abydos. C'est peut-être pour cette raison que la divinité porte un caractère si belliqueux *a*), de là probablement toutes les qualités turbulentes et rebelles de ce dieu et la haine qu'il inspirait aux prêtres; car, depuis les temps les plus reculés, on peut citer autant d'exemples pour prouver le mépris et l'aversion qu'on avait pour Set que nous en avons cité pour prouver la vénération *b*) qu'on avait pour lui. — Après la XXII[e] dynastie ou après la XXV[e] on lui déclara la guerre qui devint si intollérente qu'on le bannit de la société des dieux, et qu'on mutila son image sur les monuments, de sorte que du temps des Ptolémées, après la règne des Perses (de Cambyse), on parle de Set comme du méchant.

Voila, Monsieur, les fruits de mes plus récentes recherches. Puisse l'avenir apprendre qu'à quelques égards j'ai vu et observé juste, et que j'ai su apprécier les monuments qui nous sont restés. Vous découvrirez dans cette étude, je n'en doute pas, bien des imperfections, veuillez suppléer ce qui y manque.

L'explication des mots Égyptiens et leur rapport avec le copte, je les ai donnés, non pour vous instruire, mais pour me défendre sur le domaine littéraire en général. Plusieurs mots pourtant n'avaient pas besoin de commentaire; depuis longtemps ils ont été appréciés à leur juste valeur par des commentateurs que les bornes de cette lettre ne m'ont pas permis

---

a) Cf. aussi sur cette question M. Lepsius, Götterkreis, p. 190.
b) Cf. Religion des Pré-Israélites.

de citer: je n'ai fait cela que pour des mots qui me paraissaient moins connus. Pourvu que le tout ne vous paraisse superflu, mais que par-ci, par-là quelque analogie, quelque parallèle vous paraisse nouveau, je croirai mes efforts couronnés.

Agréez, Monsieur, l'assurance de ma haute estime et de ma sincère amitié.

Leide, 10 *Novembre* 1863. W. Pleyte.

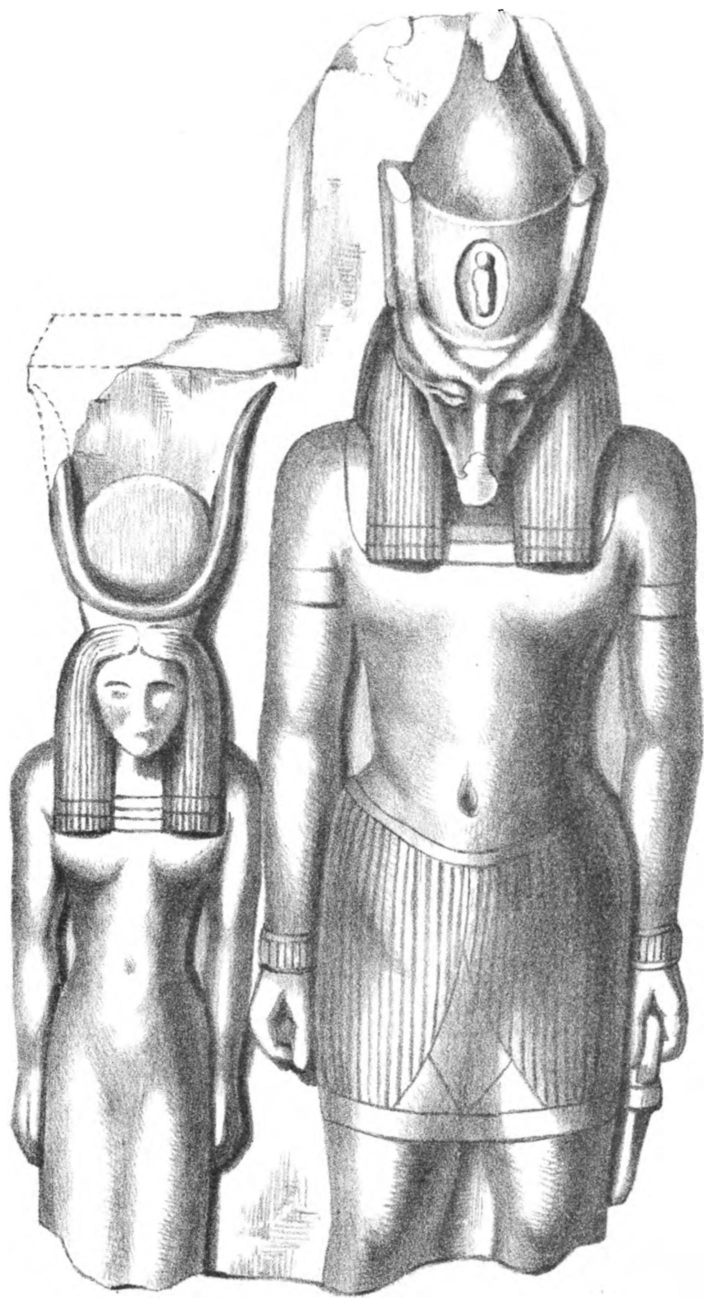
ERRATA.

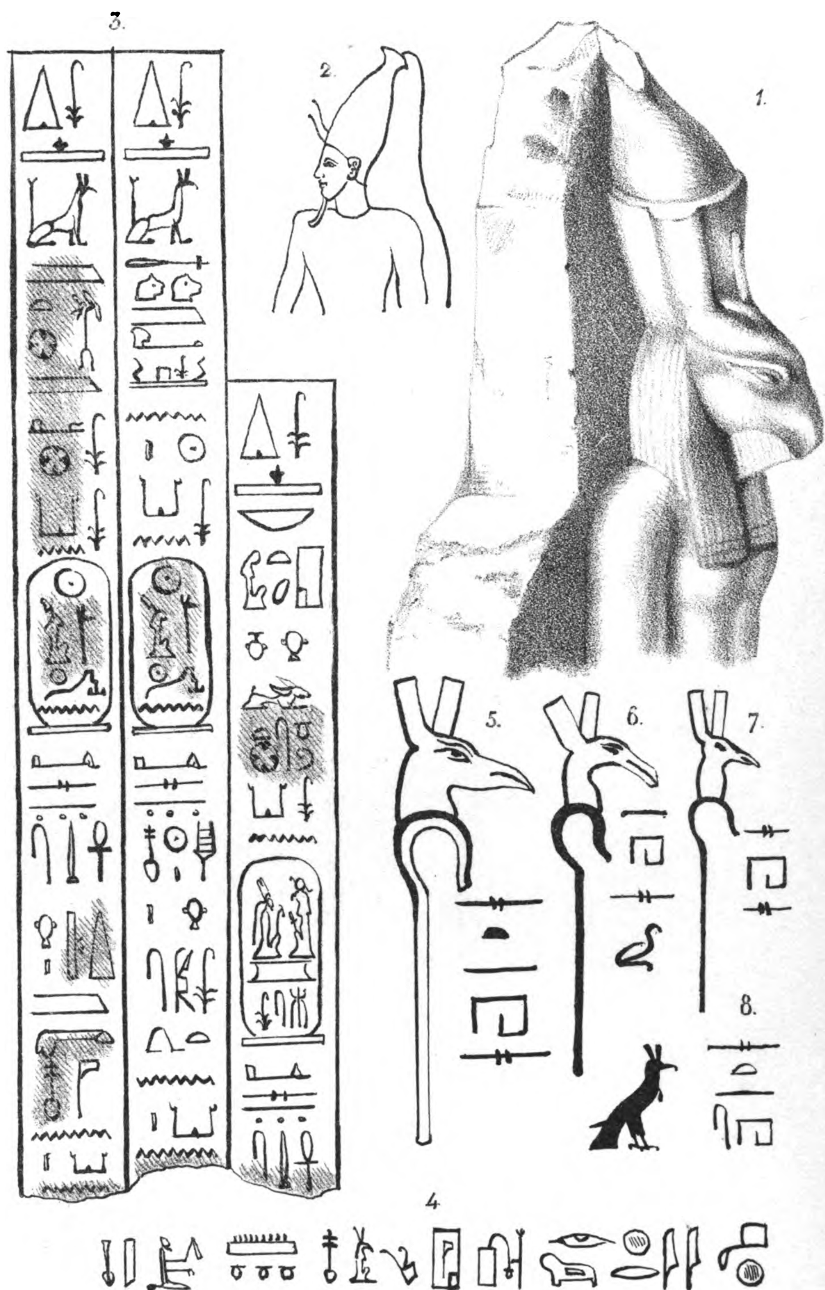


Page	13. l. 1.	d'en bas:		*qu'il*	lisez:	*qu'il* (22).
"	16. l. 12.	d'en haut:		*vocale*	"	*vocal.*
"	28. l. 3.	"	"	*d'oryx*	"	*de l'oryx.*
"	33. l. 6.	d'en bas:		*derniers*	"	*dernières.*
"	54. l. 1.	"	"	*orientaux*	"	*Orientaux.*
"	58. l. 5, 12.	"	"	*antehistorique*	"	*antéhistorique.*
"	59. l. 13.	"	"	*la règne*	"	*le règne.*
"	" l. 16.	"	"	*intollérente*	"	*intolérante.*



Pl. I.





W.P. del.

Lith. de T. Homberg & Co.


1.
2.
3.
a
4
5.
6



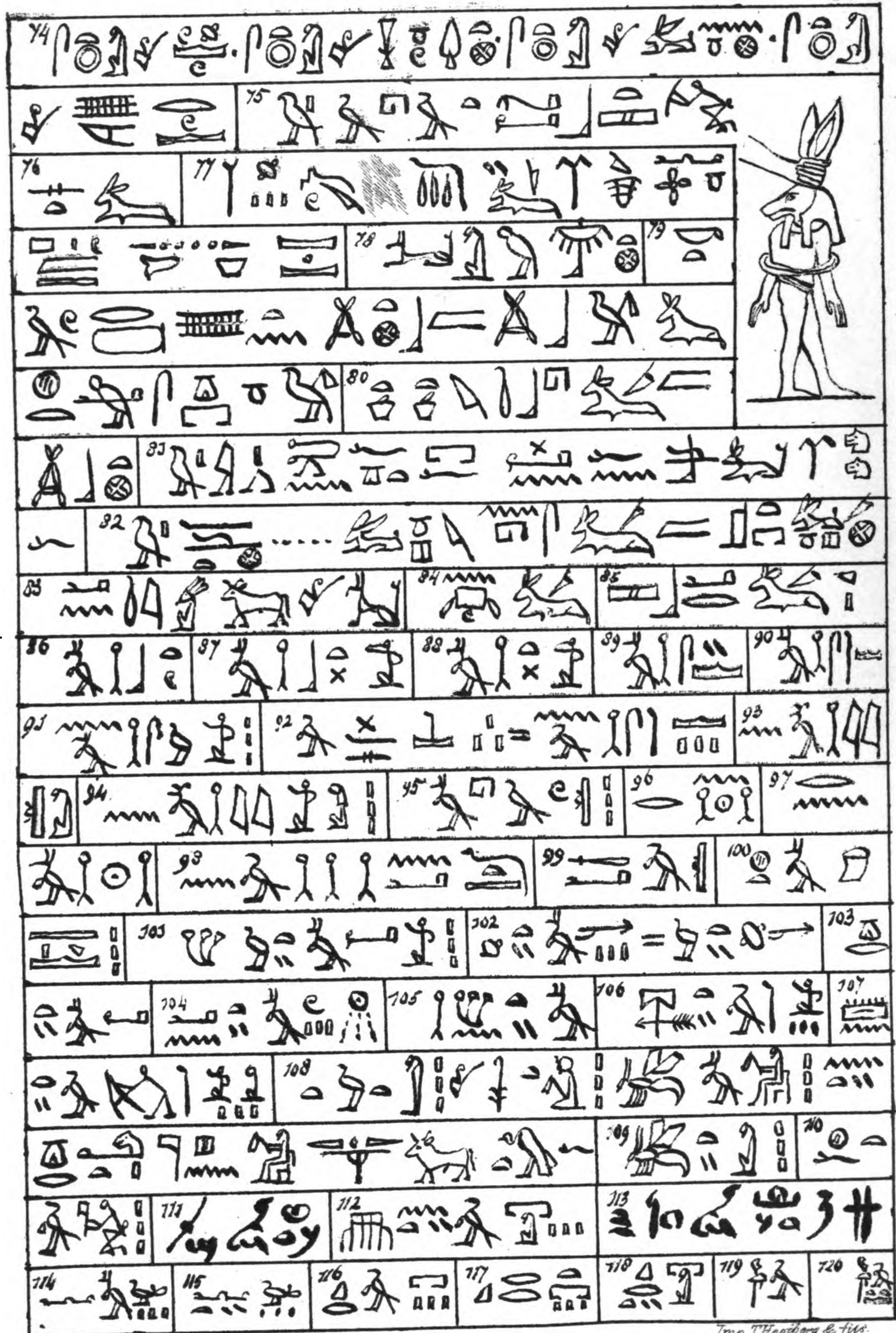
Autograph W.P.

Imp. T. Hoolberg & fils Lith.



Autograph. W.P.

Imp. T.Hoeiberg & fils



Autograph W.P.

Imp. T. Hoorberg & fils.

121 122 123 124 125

126 127 128

129 130 131

132

133 134 135

136 137

138 139 140

141 142 143

144 145 146

147

148

149 150

Autograph. W.P.

Impr. I. Hooiberg & filo





IMPRIMÉ CHEZ E. J. BRILL à LEIDE.